



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 2004 Vol. 24 n° 4





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ).
- Recevoir le service de rappel (RAP'AILES électronique) des activités.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du « Responsable du fichier ÉPOQ », accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	Benoît Turgeon
Vice-président :	Camille Dufresne
Secrétaire :	André Desroches
Trésorier :	Jean-Marc Lainesse

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Sylvain Lamontagne Denis LeBreux Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Claudette Phaneuf
Stand d'exposition :	
Accueil :	Denis LeBreux
Recherche marketing :	Johanne Boisvert
Courrier :	Sylvain Lamontagne
Agent de communication :	Camille Dufresne
Distribution des dépliants :	Jean-Marc Lainesse
Site Internet :	
Sentier de Merlebleus :	Camille Dufresne
Gestion des bénévoles :	Johanne Boisvert
Recensement de Noël :	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne André Desroches
Renseignements (répondeur) :	Johanne Boisvert
Guide des sites :	André Desroches
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne Benoît Turgeon

Précieux collaborateurs

Fichier ÉPOQ :	Lina Corriveau
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Stand d'exposition :	Christine Houde
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
RAP'AILES :	Nicole Charbonnier
Renseignements (répondeur) :	Daniel Labbé
Articles promotionnels :	Christine Houde
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Super migratoire :	Daniel Labbé
Validation des feuillets :	André Cyr Jean-Paul Morin
Site Internet :	Jacques Turgeon



Table des matières

Volume 24 numéro 4



Page couverture . *Photo gagnante catégorie « Faune et Flore
du concours pour la nouvelle édition du guide des sites
Le Grand Pic par Bertrand Thibault*

DANS CE NUMÉRO

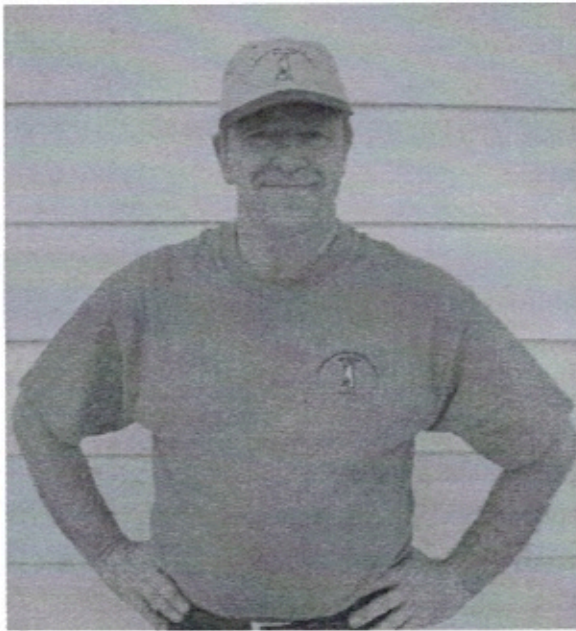
Invitation.....	3
Quoi de n'oeuf.....	4
L'ornithologie au coin du feu.....	14
<i>✦</i> Des suggestions de cadeaux.....	
De ma fenêtre.....	18
<i>✦</i> Mère indigne ou mère prudente.....	
À travers mes jumelles.....	20
<i>✦</i> Nourrir les oiseaux.....	
Voyage à Pointe pelée, paradis des oiseaux migrateurs.....	22
Trucs et habitats.....	25
Pour être chouette.....	26

CHRONIQUES

Mot du président.....	2
Nouvelles de l'exécutif.....	5
À vol d'oiseaux.....	8
Bienvenue à nos nouveaux membres.....	15
Des jardins au goût des oiseaux	
<i>✦</i> Recettes du temps des fêtes.....	16
La chronique éthologique	
<i>✦</i> Les couleurs au service de la visibilité.....	24
L'ornithologie au passé	
<i>✦</i> Le chingolo à gorge blanche.....	28
Reproduisons-nous	
<i>✦</i> Le Pic mineur.....	30
Observations saisonnières	
<i>✦</i> Printemps 2004.....	34
Bilan des observations.....	39
Connaître nos oiseaux	
<i>✦</i> La Chouette rayée.....	40
Excursions et activités	
<i>✦</i> Hiver 2005.....	42



Mot du président Benoît Turgeon



L'hiver est à nos portes, avec ses températures froides, son vent glacial et ses tempêtes de neige. Plusieurs d'entre vous aurez le plaisir d'observer à travers un halo de glace, les petites bêtes à plumes venir quérir les graines que vous aurez placées là pour elles. Pour attirer des oiseaux au maximum, il est recommandé de déneiger les mangeoires pendant et immédiatement après la tempête.

Je vous invite à visiter le site Internet de la SLOE. Vous y trouverez les nouveaux articles promotionnels. Ce sont des casquettes beiges et vertes, des chapeaux Gilligan beiges et des T-shirt de couleur verte, beige ou blanche. Il y a une autre nouveauté. Vous trouverez le feuillet d'observation quotidienne des oiseaux du Québec que vous pourrez imprimer et retourner à la SLOE une fois complété. Le feuillet a été corrigé et vous trouverez la nouvelle appellation de la Bécassine des marais (de Wilson) et du Pic tridactyle (à dos rayé). Présentement, l'AQGO étudie la possibilité d'ajouter la nouvelle espèce, la Bernache de Hutchin et possiblement deux autres espèces.

Sur le site de la SLOE vous trouverez également les six feuillets d'information qui étaient distribués gratuitement dans plusieurs commerces de la région. Ces feuillets sont dans la trousse de bienvenue des nouveaux membres et continueront de l'être. Par contre, ils ne seront plus distribués dans les commerces. Nous économiserons des centaines de dollars par année ainsi que le temps du bénévole qui effectuait cette tâche. La diminution de l'impression de feuillets combinée à l'ajout de ces feuillets sur notre site s'inscrivent dans l'objectif du CA de réduire les dépenses tout en créant de la visibilité.

Vous remarquerez aussi que sur le mémo des excursions et activités qui est encarté avec chaque Jaseur, vous trouverez un bulletin que vous pourrez découper pour nous aviser d'un changement d'adresse et poster à la SLOE. Nous espérons que cet ajout, aidera les membres à effectuer leur changement d'adresse à temps pour pouvoir recevoir les quatre Jaseurs auxquels ils ont droit.

Le printemps dernier, plusieurs personnes ont participé à l'édification d'un nouveau guide d'animation pour les animateurs d'excursions. Les textes ont été rédigés et nous travaillons actuellement à faire la mise en page. Le document sera disponible très bientôt et une copie sera donnée à chaque animateur.

La Fiducie foncière de l'Île du marais de Katevale a un nouveau président du nom de Colin Jardin. Celui-ci a d'excellentes idées pour améliorer et rendre le site plus sécuritaire. Je vous invite à devenir membre, symbolique ou actif, pour soutenir ses efforts.

Sur ce, je vous souhaite de passer un bel hiver avec la SLOE en participant au recensement de Noël, au souper migratoire et à toutes les autres excursions et conférences.



Le Jamboree Outaouais 2005


**Rendez-vous en
OUTAOUAIS**

Quoi?
Jamboree, mot amérindien qui signifie "Grande fête"

Pour qui?
les ornithologues du Québec
et les amis du COO

Qui invite?
le COO

Quand?
du 3 au 5 juin 2005



Surveillez le Québec Oiseaux ou rendez-vous sur www.coo.qc.ca pour plus d'informations

L'événement Le Jamboree Outaouais 2005

L'hôte : Le Club des ornithologues de l'Outaouais

Les invités : Les ornithologues du Québec et des environs, quel que soit leur niveau.

L'objectif visé : Le jamboree au sens amérindien du terme signifie « Grande Fête ». À cette grande fête des oiseaux à laquelle nous vous convions, nous voulons vous faire goûter au plaisir de découvrir la riche faune ailée de l'Outaouais et profiter aussi de vos connaissances et de vos expériences. Bref, nous souhaitons créer des liens qui mèneront à des échanges

enrichissants et à des découvertes intéressantes.

Au programme : Une série de sorties dans différents habitats pour l'observation de diverses espèces, une exposition se rapportant aux oiseaux et à la nature, une visite du Musée canadien de la nature, des animations divertissantes et instructives, un partage de connaissances, des rencontres et des échanges autour d'un feu de camp, agrémenté de musique, le tout dans une ambiance de bonne humeur et de détente.

Et vous : Vous avez une expertise particulière (par exemple, en matière d'expositions ou d'animation de groupes de discussion) dont vous aimeriez nous faire profiter? Vous désirez vous joindre à nous à titre de simple participant? Faites-le-nous savoir! N'hésitez pas à vous manifester si vous voulez faire connaître votre club dans le cadre du Jamboree Outaouais 2005. Nous espérons accueillir des représentants du plus grand nombre possible de clubs.

À retenir :

Où? Au Camp Gatineau, dans le parc de la Gatineau.

Quand? Du 3 au 5 juin 2005.

Restez à l'écoute : De plus amples renseignements seront affichés à une date ultérieure sur le site Web du COO, au www.coo.qc.ca

Courriel: info@coo.qc.ca



Quoi de n'œuf?

Cours d'ornithologie (niveau 2) (Intermédiaire)

Conçu pour approfondir les notions acquises et améliorer vos performances dans l'identification d'oiseaux, ce cours s'adresse aux personnes possédant un minimum de connaissances ou qui ont suivi le cours d'initiation. Thème principal : pratiquer l'ornithologie en par des prévisions et compréhensions faites en observant les oiseaux.

Contenu du cours :

- La présence des oiseaux à chaque mois et pour chaque habitat : comment prévoir?
- L'apparence des oiseaux : les différents plumages, les immatures, les femelles, les oiseaux qui ont des problèmes de coloration, l'observation sous différentes conditions de luminosité et les erreurs qu'on peut faire,...
- Ouvrages de références, monographies...
- Des quiz calibre intermédiaire,...

Formateur : Serge Beaudette

Début : 5 lundis (du 7 mars au 4 avril)

Jour : lundi soir

Horaire : 5 cours (19h à 21h30)
3 cours dehors (7h à 10h)

Durée : 5 semaines

Endroit : Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac à Sherbrooke.

Attention : Toutes les sorties sur le terrain pour tous les cours se dérouleront la fin de semaine.

Venez partager la passion de Serge Beaudette, voir et comprendre la nature d'une toute autre façon !

Coûts : Non-membre 70,00\$
Membre 60,00\$

Inscrivez-vous avec un(e) ami(e) et vous épargnez 10,00\$ sur le prix régulier. Le coût pour l'invité, est le prix régulier.

INFORMATION et INSCRIPTION
(819) 832-3843 / sbnature@videotron.ca



Le Jaseur

Poste disponible

Publicitaire

L'équipe du bulletin désire s'adjoindre un nouveau membre afin de faire le suivi des contrats de publicité existants et de trouver de nouveaux annonceurs

Principales responsabilités

- Contacter les annonceurs à la fin de leur contrat;
- Rechercher de nouveaux annonceurs;
- Garder une liste à jour des contrats actifs

Principales responsabilités

- Aptitude pour solliciter
- Posséder Windows 2000 ou Windows XP
- Être établie à Sherbrooke ou dans les environs

Conditions de travail (bénévolat)

- Le travail s'échelonne tout au long de l'année, principalement en février à raison de quelques heures seulement par mois.
- Horaire selon votre disponibilité

Avantages

- Maintenir la qualité du bulletin
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter Johanne Boisvert au (819) 845-4442 ou par courriel jblabbe@sympatico.ca

Nouvelles de l'exécutif



Assemblée générale de la Fiducie foncière de l'île du marais Inc.

Êtes-vous déjà allés à l'île du marais de Ste-Catherine-de-Hatley? Si oui, vous avez sûrement remarqué la décrépitude des installations.

Cela vous chagrine et vous seriez prêts à vous dévouer pour la cause! Faites un premier pas et écrivez à l'adresse suivante :

L'île du Marais Inc., C.P. 121,
Katevale QC J0B 1W0.

Postez un chèque de \$10 fait à l'ordre de la Fiducie foncière pour devenir membre.

Vous recevrez une carte de membre qui vous permettra de soumettre votre candidature lors de la prochaine assemblée annuelle qui aura lieu mercredi le 16 mars 2005 à 19h à la salle communautaire de St-Catherine-de-Hatley. Le président actuel, M. Colin Jardin, a des idées pour sécuriser le sentier principal, idées qu'il présentera à cette assemblée.

Vous pouvez vous faire élire comme représentant de la SLOE ou comme indépendant. Pour être représentant de la SLOE, il vous faut une lettre de représentation de la SLOE.

N'hésitez pas à communiquer votre intention à un membre du conseil d'administration.

Vous pouvez aussi faire un don de plus de \$10 qui vous permettra d'obtenir un reçu pour don de charité.

L'exposition permanente «AU FIL DES SAISONS»

L'exposition permanente présentée au Musée de la nature et des sciences, « AU FIL DES SAISONS » vous propose de découvrir la faune et la flore du sud du Québec dans une présentation tout à fait originale. En suivant les parcours de l'exposition, c'est près de 350 spécimens de plantes et d'animaux que vous pourrez découvrir. Certains vous sont déjà familiers, mais d'autres, habituellement plus discrets en nature, pourront enfin être observés de près. Contempler par exemple, sans les déranger, la Paruline jaune et le Troglodyte des marais sur leur nid. Les plus hardis se risqueront peut-être aussi à se faufiler dans la tanière de l'ours! Bien sûr, vous préférerez peut-être vous attarder davantage aux oiseaux de l'érablière à bouleau jaune, à moins que la morphologie ou la taxinomie des oiseaux vous intéressent plus particulièrement. Peu importe, vous y trouverez certainement votre compte.

Dans des ambiances exceptionnelles qui vous font passer de l'été à l'hiver ou du jour à la nuit, vous serez bien sûr mis en contact avec tous les groupes animaux, qu'il s'agisse des oiseaux, des mammifères, des reptiles, des amphibiens, des poissons et des insectes du Québec. C'est plus de 30 spécimens de mammifères et près de 150 spécimens d'oiseaux qui se partagent les différents habitats recréés dans l'exposition. C'est aussi plus de 100 œufs et nids d'oiseaux de nos régions que vous pourrez dénicher si vous portez bien attention! En plein cœur de la nuit, pourrez-vous reconnaître le cri des chouettes, grands-ducs et nyctales? Chose certaine, comme vous le



faites souvent en nature, il faudra s'attarder et fouiner un peu partout dans l'exposition pour qu'elle vous dévoile tous ses secrets.

L'exposition permanente « AU FIL DES SAISONS » est l'occasion idéale de redécouvrir la nature sous un angle nouveau et de faire un premier contact avec les collections du Musée de la nature et des sciences. Saviez-vous que ces dernières totalisent près de 65 000 spécimens en sciences naturelles, dont 3 000 en ornithologie uniquement ?

MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225, rue Frontenac à Sherbrooke

Le COAQ : le rendez-vous des passionnés

Par Julie Marcoux

Le premier congrès des ornithologues amateurs du Québec (COAQ) a connu un vif succès le 30 octobre dernier, à St-Jean-sur-Richelieu. Quelque 44 communications ont été présentées en alternance dans quatre salles. Divers thèmes étaient au rendez-vous : l'identification des oiseaux, le sort des espèces, trouver les oiseaux, les oiseaux au « foyer », comment vivent les oiseaux, le sort des milieux, les outils pour la miroise et d'autres sujets pour tous les goûts. Des ornithologues réputés comme Serge Beaudette, Pierre Bannon, André Cyr, Normand David, Michel Bertrand, et bien d'autres ont partagé leurs connaissances avec près de 300 congressistes. Un mini colloque a suivi les conférences sur le thème « on change le nom de nos oiseaux ». Sous la forme d'un panel, le sujet a été débattu par Normand David, qui nous a expliqué l'historique des noms d'oiseaux, Denis Hamel qui nous a fait part des irritants et Michel Bertrand qui s'est questionné sur l'avenir des changements de noms. Les gens présents ont participé au

débat en posant des questions ou en présentant leurs commentaires. En soirée, une conférence sur le thème de l'amour a été présentée par Jean Léveillé, auteur du livre « Les oiseaux et l'amour ». À l'aide de ses magnifiques photos prises à travers le monde, il nous a présenté divers comportements amoureux des oiseaux.



Avec le succès du congrès, les organisateurs prévoient une édition 2005 qu'il ne faudra pas manquer.

À la suite du congrès, nous avons eu droit à un bonus : une Barge hudsonienne fouillait la boue sur les rives du canal de Chambly. Un oiseau rare à cet endroit qui était de passage pendant sa migration.

DES NOUVELLES DE L'AQGO

Par Camille Dufresne

Le 1er novembre dernier, avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO). La SLOE comme les autres clubs du Québec participait à la rencontre en étant représentée par Camille Dufresne et Julie Marcoux. Plus de 80 personnes participaient à cette activité. En plus de rendre compte de ses activités, de son bilan financier, de son budget, l'association procédait à l'élection de son CA.

Les activités

Résumons d'abord les principales activités de l'organisme

pour l'année se terminant le 31 mars 2004. L'AQGO est engagée dans la défense de plusieurs dossiers. Pour ce faire, un représentant, Daniel Jauvin siège à différents comités: la table de gestion de l'Oie des neiges, celle de concertation sur la gestion des oiseaux migrateurs, le comité aviseur sur les espèces menacées. Daniel siège aussi au comité de gestion du Fonds de l'Atlas qui distribue des subventions à partir des intérêts générés par les revenus de la vente de l'Atlas des oiseaux nicheurs.

L'AQGO travaille activement dans le dossier des espèces menacées. Pierre Fradette est le biologiste responsable de ce dossier. Une banque de données est continuellement mise à jour et on travaille en collaboration avec des partenaires et de nombreux bénévoles dans tout le Québec.

Concernant la revue QuébecOiseaux: une bonne nouvelle, l'AQGO a reçu une subvention au montant de 21000 \$ de Patrimoine Canada. Le nombre d'abonnés est actuellement de 6000 et est en croissance. Un nouveau rédacteur en chef: Michel Leboeuf a été nommé et des changements intéressants sont prévus au cours de cette année. (nouveaux chroniqueurs, nouveaux sujets, réorganisation etc).

Concernant le site internet des oiseaux rares au Québec Louise Simard la responsable a atteint son millionième visiteur le 1er mai à 22 h 50 cette année. Et c'est toujours en croissance. Le site a maintenant son propre nom de domaine soit www.oiseauxrares.qc.ca

Concernant le dossier de la chasse du Dindon sauvage, Alain Hogue mentionne



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126



l'historique de la problématique. Entre autres, au printemps 2003, une première étude a été commandée pour connaître la situation de l'espèce. Suite à cette étude la FAPAQ a décidé de ne pas ouvrir la chasse, les données ne donnant pas un portrait assez juste. Une 2e étude a été entreprise et les résultats seront connus sous peu. L'AQGO n'a pas attendu et a rédigé un mémoire résumant les arguments de sa position contre la chasse au Dindon sauvage. Le document peut être consulté sur le site de l'association. Par contre, il semble que la situation du dindon soit différente en Outaouais et ce club nous annonçait pour bientôt un document présentant leur position. C'est à suivre!

Dans le dossier du membership. Maintenant les ornithologues peuvent devenir membre de l'AQGO à titre individuel. Différents avantages sont reliés à ce membership mais le plus important est de participer aux activités, aux projets et de s'impliquer dans différents dossiers selon le goût de chacun. Deux sièges leur sont réservés au CA.

L'AQGO travaille actuellement à faire produire l'Atlas des oiseaux nicheurs en français sur cédérom car toutes les copies se sont envolées. C'est à suivre. Il reste cependant des copies en anglais qu'on peut se procurer pour 150\$.



À vol d'oiseaux

Camille Dufresne

Lauréat d'un prix d'excellence en environnement

L'organisme Corridor appalachien dont le siège social est à Sutton s'est mérité un prix d'excellence en environnement dans la catégorie organisme à but non lucratif lors du gala de la Fondation estrienne en environnement. Cet honneur vient souligner les efforts de cet organisme qui travaille ardemment à la protection de milieux naturels du Vermont jusqu'au lac Memphrémagog. Sa stratégie de conservation se distingue par la participation volontaire de propriétaires fonciers et la collaboration d'organismes de conservation. Pour ceux et celles que le sujet intéresse, l'ACA possède un site Internet très intéressant. L'adresse est www.apcor.ca. Vous y trouverez également des fiches d'information sur différents sujets environnementaux.

Mon estomac : un entrepôt

Chez les Manchots Empereur, ces cousins des pingouins, les mâles ont un estomac assez spécial : ils peuvent avaler un poisson et l'entreposer dans l'estomac. Autrement dit, ils bloquent le processus de digestion en produisant moins d'acides gastriques. Et pas juste quelques heures : ils peuvent laisser le poisson à cet endroit pendant trois semaines afin d'avoir une réserve de nourriture pour leurs petits en cas d'urgence. Des chercheurs du CNRS français ont été conduits sur cette piste en raison du fait que chez les Manchots Empereur, c'est le mâle qui est le dernier à couvrir les œufs. Il peut donc être obligé de rester là pendant des jours, voire des semaines, si la femelle partie se refaire des forces et partie chercher, elle aussi de la

nourriture pour les petits, est retardée sur le chemin du retour.

Source : ASP journal La Presse 18 septembre 2004

Du mazout dans les eaux canadiennes

Environ 300 000 oiseaux marins meurent chaque année de la pollution au large des côtes de Terre-Neuve. Les grands coupables sont les navires qui déversent leur eau de cale mazouteuse en mer plutôt que de façon responsable au port. Les oiseaux marins sont extrêmement bien adaptés au froid et à l'humidité de l'Atlantique, mais une seule goutte d'huile peut détruire deux propriétés essentielles de leur corps : l'imperméabilité et la conservation de la chaleur. Imaginez alors l'effet de milliers de litres ! Un tel déversement est évitable et n'est motivé que par un souci de commodité et la cupidité. Peu de pollueurs se font prendre, encore moins font l'objet d'accusations et les amendes trop faibles n'ont guère d'effet dissuasif.

La Fédération canadienne de la faune presse le gouvernement fédéral d'accroître les ressources consacrées à la surveillance et à l'application de la loi, et d'imposer des amendes plus élevées aux pollueurs.

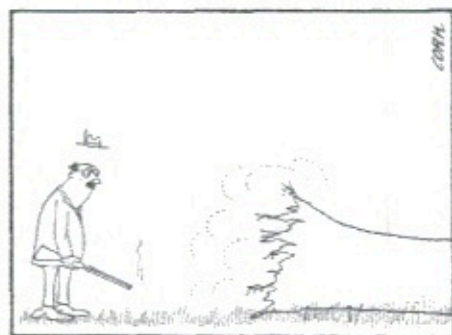
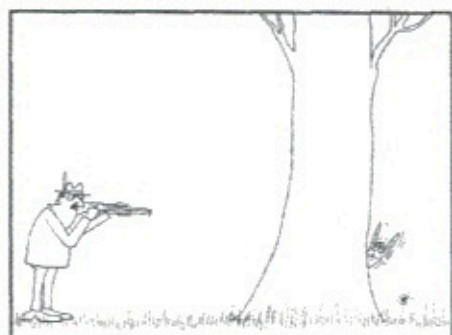
Source : Bulletin de la FCF automne 2004.

Le nombre de Grues blanches est en hausse

Saviez-vous que la Grue blanche est l'un des oiseaux les plus menacés au Canada et est protégée par la Loi sur les espèces en péril ? Les biologistes effectuant leur étude annuelle sur la nidification dans le parc national Wood Buffalo, situé sur la frontière entre l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, espéraient que les récents feux de végétation n'avaient pas eu de conséquences néfastes sur la plus importante population de Grues blanches au monde. Des feux de forêt hors de contrôle ont ravagé de

nombreuses aires de nidification et nous avons connu l'été le plus sec des 50 dernières années. Malgré cette situation, les grues ont établi quelques records dignes de mention cette année. Un nombre jamais vu de 66 oisillons, dont 20 paires dans des nids, ce qui constitue également une première, a été dénombré par des biologistes du Service canadien de la faune et du US Fish and Wildlife Service. C'est une très bonne nouvelle quand on sait que dans les années 40 il ne restait que 16 grues sauvages. Les efforts de rétablissement ont aidé à accroître le nombre actuel à environ 300 dans la nature et 125 en captivité.

Source : Bulletin Envirozine d'Environnement Canada 18 octobre 2004.



Que faire si vous trouvez un oiseau bague?

Appelez sans frais

1-800-327-BAND (2263)

Vous gardez la bague. Le Service canadien de la faune vous enverra un certificat d'appréciation avec de l'information sur l'oiseau.



Téléphoto numérique

...plus grand choix de jumelles en Estrie.

30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Accessoires et oculaires
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place

OLYMPUS **Nikon**

Meade **MINOX GERMANY**

BAUSCH & LOMB **MINOLTA**

BUSHNELL

Canon **Leica**

218, Alexandre Shebrooke
564-0033



Campagne pour la protection des chats et des oiseaux

Aux Etats-Unis, plusieurs états ont adhéré à la campagne de protection des oiseaux et des chats mise en place par l'association American Bird Conservancy. En consultant leur site, vous pourrez lire les neuf nouvelles fiches d'information en couleurs éditées pour les amoureux des oiseaux et qui contiennent plusieurs renseignements sur le sujet. Entre autres, « Que faire à propos du chat du voisin? » Ou encore « la prédation de la faune sauvage par les chats errants ». Une mine d'information des plus justes et des plus intéressantes pour protéger vos oiseaux.
Site Internet : abcbirds.org cats

Une tentative de sauvetage de la Pie-grièche migratrice

La situation n'est pas une nouvelle. La Pie-grièche migratrice se porte mal au Canada et au Québec. Dans l'est du Manitoba, on compterait six à sept couples nicheurs seulement et l'an dernier en Ontario on a dénombré 48 oiseaux nicheurs. Au Québec, le dernier couple nicheur a été signalé en 1995. Cette situation est problématique et a incité le Service canadien de la faune à entreprendre un programme de réinsertion. En collaboration avec le Centre de recherche et de conservation des oiseaux de l'Université McGill et le Club des ornithologues de l'Outaouais, on a relâché sept pie-grièches cet été dans cette région. Ces oiseaux proviennent du centre de recherche qui possède 39 adultes. Les oiseaux peuvent produire deux nichées par année ce qui permet des lâchers à des fins de réintroduction. Même s'il est difficile de suivre les jeunes, le programme sera reporté l'an prochain et même on souhaite doter certains oiseaux de radioémetteurs afin de connaître leur parcours migratoire et leurs déplacements.

Source : La Presse 7 novembre 2004-11-12

Un oiseau rare vous rend visite !



Son nom est en **caractères gras** sur le feuillet d'observations quotidiennes!

OU
son nom n'est pas sur le feuillet!

OU
il ne se voit que rarement en Estrie!

OU
il ne se voit pas habituellement en cette saison!

Contactez le plus tôt possible un des responsables du

Réseau RICOCHÉ

Camille Dufresne ☎ 563-9917
✉ cam.dufresne@globetrotter.net

OU
Benoît Turgeon ☎ 843-1911
✉ bobotur@sympatico.ca

Contactez ces mêmes personnes pour recevoir, par courriel, les mentions d'oiseaux rares en Estrie.

ATTENTION: Il faut être membre de la SLOE pour faire partie du réseau RICOCHÉ



Triste nouvelle pour les ornithologues

Le 3 novembre dernier, on apprenait le décès de Wilfrid Gaboriault (1913-2004). Celui qui est décédé à l'âge de 91 ans est très bien connu des ornithologues qui pratiquent leur loisir depuis une vingtaine d'années. En effet, pionnier de l'ornithologie au Québec avec son frère Victor Gaboriault, il a œuvré au sein des Cercles des jeunes naturalistes et d'autres associations de loisir scientifique alors qu'il animait des activités et écrivait régulièrement sur les oiseaux et le loisir ornithologique. À l'époque où il n'y avait pas de guide en français, il était lu assidûment par les mordus avides de connaissances. Au début des années 60, il a été président de la Société de biologie de Montréal. Sa vie et son œuvre ont été décrits dans un article que l'on peut lire dans le magazine QuébecOiseaux.

Source : Ornitho-QC novembre 2004.

Rien ne va plus chez plusieurs espèces d'oiseaux

La Société Audubon des États-Unis publiait récemment un document intitulé : **L'état des oiseaux**, une recherche exhaustive qui, pour la première fois, fait le point sur la situation globale de l'avifaune des États-Unis.

Dans ce document, on y apprend que près de 35 % des espèces d'oiseaux qui

nichent sur le territoire américain connaissent un déclin significatif depuis une quarantaine d'années. La Société insiste pour dire que ce déclin ne s'inscrit pas dans un cycle normal de la dynamique des populations, mais qu'il est le résultat de facteurs extérieurs comme la perte d'habitats, la mauvaise gestion de la forêt, l'introduction d'espèces étrangères, la pollution, etc. Les oiseaux vivant dans les prairies éprouvent le plus de difficulté puisqu'ils connaissent une baisse d'effectifs atteignant 70 %. Dans la savane arbustive, le déclin touche 36 % des espèces, en forêt 25 %, en milieu urbanisé 23 % et 13 % dans les milieux humides et aquatiques.

Source : La Presse 31 octobre 2004

Mauvaise année pour les oiseaux de rivage

Dans le cadre des inventaires qui doivent mener à la publication du deuxième atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario, des bénévoles ont bravé le mauvais temps pour explorer les régions nordiques à la recherche des oiseaux de rivage. Les ornithologues ont constaté que de nombreuses espèces prenaient leur envol plus tôt que d'habitude et que peu de jeunes se trouvaient au milieu des adultes. En mai dernier, c'était encore l'hiver dans le nord, et les oiseaux de rivage étaient incapables de nicher avec succès. Quand la neige a enfin fondu, le temps est



Recherché

La SLOE a toujours besoin de personnes pour guider une excursion. Pas besoin d'être "calé" en ornithologie ou en animation. Il suffit de connaître la marche à suivre, d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et de les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter:

Sylvain Lamontagne : 842-1412

Denis Lebreux : 347-2389

Benoît Turgeon : 843-1911



demeuré froid, humide et venteux à la grandeur du Nord-Ouest, de la baie James au Nunavut et jusqu'à l'extrême Arctique. En conséquence, plusieurs oiseaux n'ont même pas tenté de nicher et d'autres ont perdu leur nid au cours des nombreuses tempêtes de vent.

La population de certaines espèces d'oiseaux de rivage est en déclin. Le Pluvier siffleur, par exemple et ces perturbations peuvent être très néfastes à leur survie.

Source : Envirozine, bulletin d'Environnement Canada, septembre 2004

Nouvelles 2004 du Virus du Nil

Le gouvernement du Québec rapportait de bonnes nouvelles pour l'année de surveillance 2004. En effet, en premier lieu, aucun cas de virus n'a été déclaré chez un humain. De plus, le nombre total d'oiseaux infectés est passé de 7000 pour l'année 2003 à 2300. Les responsables au ministère de la Santé et des Services sociaux attribuent cette baisse aux pulvérisations de larvicides dans les milieux humides et aux campagnes de prévention qui s'adressaient au grand public. Des recherches ont aussi été entreprises à propos de la possibilité du développement de la résistance des oiseaux à ce virus. Les efforts du gouvernement pour contrer ce fléau devraient se poursuivre en 2005.

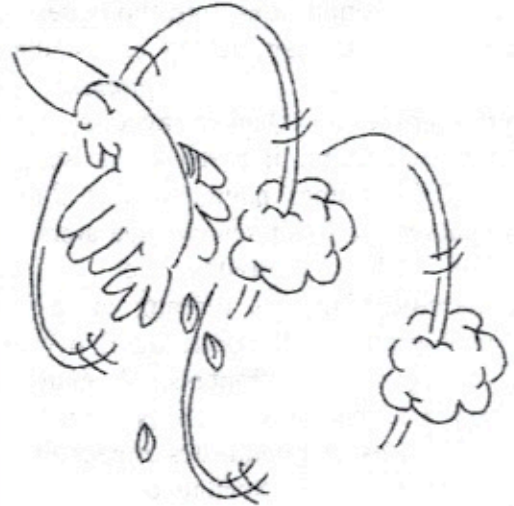
Source : The Record 1^{er} octobre 2004.

Merci à notre partenaire
pour sa grande collaboration.



Musée
de la nature
et des sciences

RAP'AILES



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

Le RAP'AILES est là pour vous aider. En effet, un(e) bénévole de la SLOE vous contactera avant chaque activité simplement pour vous rafraîchir la mémoire. Finie la frustration d'avoir manqué une activité intéressante!

Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service, c'est de nous envoyer un courriel pour vous abonner au service RAP'AILES.

Contactez-nous dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

sloeoiseaux@hotmail.com

NB: Ce service n'est disponible que sous forme de courriel.

Centre jardin

ouvert toute l'année



Boutique fleuriste • Nous livrons !

Serres et pépinière

St-Élie.inc



4675, boul. Industriel, Sherbrooke
Tél. : (819) 564-3243



L'ornithologie au coin du feu

Des suggestions de cadeaux pour Noël

Camille Dufresne

Vous partagez la vie d'un ornithologue passionné et voyez Noël arriver à grands pas? Ou tout simplement, vous souhaitez vous faire plaisir à l'occasion du temps des Fêtes? Voici quelques suggestions de présents qui sauront, sans l'ombre d'un doute, vous plaire!!

Comme toujours, ma passion des livres m'a mené dans une librairie afin de bouquiner les nouveautés en ornithologie. Ma première surprise a été de découvrir quelques livres fort intéressants qui étaient accompagnés d'un disque compact de chants d'oiseaux. Il s'agit de la dernière édition du guide d'identification des oiseaux de la série Peterson, ce très réputé document utilisé par les ornithologues depuis plus de 50 ans. Cette édition est accompagnée du CD de tous les chants d'oiseaux décrits dans le livre pour 39,95 \$. Puis Jean Paquin, auteur de plusieurs livres sur l'identification des oiseaux, nous gâte enfin en nous offrant son guide d'identification du Québec et des Maritimes avec un CD des chants d'oiseaux commenté par Pierre Verville. Son coût est de 34,95 \$. Enfin, Pierre Morency, un auteur poète, amoureux des oiseaux, nous présente un livre sur la vie des oiseaux accompagné d'un CD, intitulé «Une journée chez les oiseaux». Son coût est de 24,95 \$.

Ma plus agréable découverte en librairie a été le dernier livre de Suzanne Brulôtte. Il s'agit d'un livre-trésor...Trésor de photos spectaculaires des plus touchantes d'oiseaux dans leur milieu. En plus, Suzanne a eu la grande joie d'obtenir la contribution de Gilles Vigneault qui a signé les textes qui accompagnent ses photos.

Enfin, je quitte la librairie, bien malgré moi! Comme présent, j'ai aussi trouvé une vidéocassette des plus intéressantes. Il s'agit du document «Oiseaux en péril des Îles-de-la-Madeleine» qui vient d'être édité par l'organisme de conservation madelinois *Attention Fragiles*. On y décrit trois espèces d'oiseaux qui ne nichent au Québec, qu'aux Îles, soit le Pluvier siffleur, la Sterne de Dougall et le Grèbe esclavon. Le prix est de 12 \$ et elle est disponible auprès de la boutique Le Naturaliste de Québec ou sur commande au (418) 986-6644.

En terminant, pourquoi ne pas effectuer une petite virée du côté de notre commanditaire **Au service du cultivateur de Sherbrooke ainsi que chez Clarke et Fils Ltée de Lennoxville**. Ceux-ci ont en magasin tout un assortiment de mangeoires qu'il serait fastidieux de décrire. Mon coup de coeur va pour les mangeoires anti écureuils qui possèdent un système qui ferme les ouvertures sous le poids de l'écureuil.



Bienvenue à nos nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

Baldini, Pascal	Fortier, Richard
Beauvilliers, France	Genest, Mireille
Carrière, Francine	Lauzières, Yves
Charpentier, Yvon	Melançon, Pierre
Côté, Jeannine	Pelletier, Jean-Paul
Dubois, Julie	Pouliot, Jacinte
Ferland, Jocelyne	Randlett, France
Ferland, Robert	

Erratum : dans le bulletin Le Jaseur de septembre 2004, à la page 20, les photos sont de Michel Leduc et non de Michel Dupuis. Nous nous excusons auprès de monsieur Michel Leduc



S.V.P. bien affranchir vos envois postaux

La SLOE n'assume pas les frais d'une lettre qui n'a pas été suffisamment affranchie; elle sera retournée à l'expéditeur à ses frais.



Bonjour,

Les personnes qui observent les oiseaux le savent, mais ceux qui se proposent de pratiquer cette activité, sachez qu'elle risque fort bien de devenir une passion.

L'oiseau est un symbole de liberté, son plumage, ses couleurs et son chant peuvent vous transporter dans une autre dimension.

Un monde à découvrir, oui, mais un monde à protéger. Les changements climatiques, l'utilisation de pesticides, la destruction d'habitats naturels, etc mettent en péril plusieurs espèces. Quelques unes sont déjà disparues.

Les gouvernements, les entreprises ainsi que la population ont la responsabilité de préserver la biodiversité dont le monde merveilleux des oiseaux.

Bonnes observations!

Le député de Sherbrooke,

Serge Cardin



Des jardins au goût des oiseaux

Recettes du temps des Fêtes

Camille Dufresne

En hiver, les oiseaux qui visitent nos postes d'alimentation ont besoin d'une nourriture à haute teneur énergétique afin de survivre aux rigueurs de notre climat. En plus des graines de tournesol, chardon, millet et autres, vous pouvez rendre vos mangeoires encore plus attrayantes en offrant une matière grasse comme le suif qui répond très bien à ce besoin.

Le suif de boeuf est disponible chez les bouchers. La façon la plus facile de l'offrir est de le placer dans un filet à oignons et de le suspendre à un arbre ou à une mangeoire. On trouve aussi dans les commerces des blocs de suif auxquels sont incorporés des graines ou des fruits secs. On place ces blocs dans une petite cage grillagée vendue à cet effet.

Vous pouvez également profiter du temps des Fêtes pour concocter votre propre recette maison. D'abord, vous pouvez conserver les gras de cuisson comme ceux des bouillons, bacon et autres plats que vous aurez cuisinés. Les recettes peuvent aussi être réalisées avec de la graisse végétale (comme la graisse Crisco) ou du suif de boeuf. Voici certaines recettes qui ont, selon leurs auteurs, fait leurs preuves.

Recette de l'ornithologue américain John K. Terres

250 ml de beurre d'arachides
250 ml de graisse végétale sans sucre ni sel
1 litre de farine de maïs
250 ml de farine tout usage
Mélanger le tout jusqu'à l'obtention d'une pâte. Verser dans des moules à muffins en papier et congeler.

Gâteau aux flocons d'avoine

125 ml de pain de blé entier émietté
125 ml de flocons d'avoine
30 ml de mélasse
1 oeuf
15 ml d'huile à cuisson
Mélanger tous les ingrédients et verser dans une assiette à tarte graissée et cuire à 350°F jusqu'à ce que le tout soit doré. Casser en morceaux et déposer dans des sacs filets.

Pouding aux coquilles d'oeufs

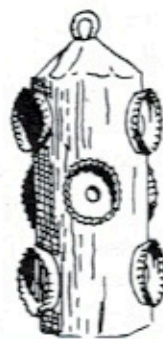
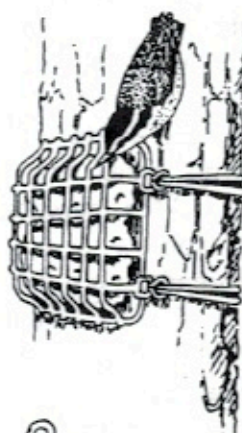
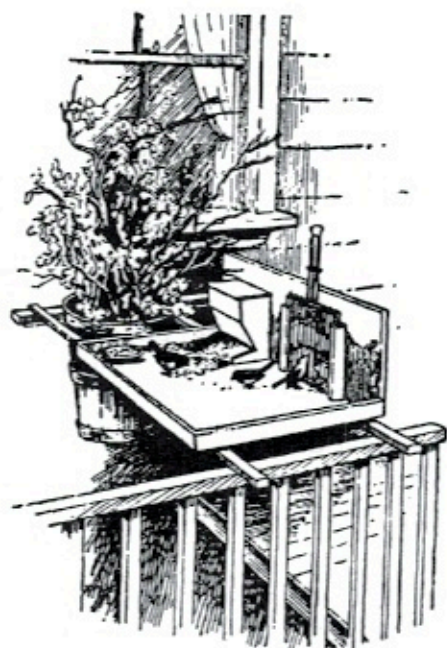
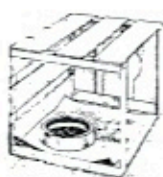
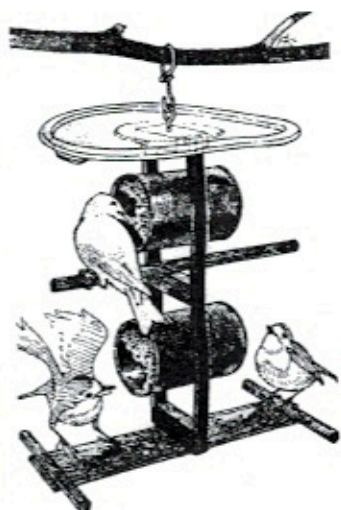
250 ml de graisse végétale ou de suif fondu
250 ml de beurre d'arachides
500 ml de flocons d'avoine à cuisson rapide
500 ml de farine de maïs
250 ml de germe de blé
250 ml de raisins secs
250 ml de coquilles d'œufs broyées
Broyer les coquilles dans un robot culinaire. Faire fondre le suif y ajouter les coquilles et cuire jusqu'à ce que les coquilles brunissent. Retirer du feu, ajouter le beurre d'arachides et le reste des ingrédients. Verser dans de petits contenants et ranger au congélateur.

Quelques petits trucs à considérer. Vous pouvez ajouter des graines de tournesol ou de millet à ces préparations. Choisissez alors des graines décortiquées car le suif rend les graines glissantes et plus difficiles à manipuler pour les ouvrir. Si au cours de l'hiver la température s'élève au-dessus du point de congélation, changer le suif car celui-ci tend à rancir.

Les bricoleurs pourront aussi fabriquer des mangeoires pour offrir ces mélanges-maison. Une bûche non écorcée, percée de quelques trous d'un diamètre de 3 à 4 cm fera très bien l'affaire. On peut aussi les fabriquer à partir de matériaux de récupération comme le démontrent les exemples qui accompagnent cet article.

TROUVAILLES ORIGINALES

Voici quelques suggestions de mangeoires réalisées à partir d'objets récupérés.
À partir de ces idées, il est aisé d'organiser un après-midi de bricolage avec les enfants.





De ma fenêtre

Il y a déjà quelques années que j'ai observé cette scène mais j'aimerais vous en faire part pour vérifier si ce phénomène est courant.

Un couple d'Orioles de Baltimore a choisi un arbre près de la maison, bien en vue dans le haut d'une branche pour y construire son nid. Ma famille et moi avons suivi les allers et retours du couple tout le mois de juin et une partie du mois de juillet. Une bonne journée, alors que nous observions le nid et le couple de parents, on aperçut la femelle faire du sur place sous le nid, tirant sur les brindilles solidement brodées, pour y faire une ouverture dans le fond (il faut mentionner que le nid d'Oriole a la forme d'une poche de billards). Sur le coup, nous nous sommes inquiétés pour le bébé qui était sur le point de tomber ; « mais que fait-elle ? ». À force de tirer sur les brins qui formaient le nid, elle réussit donc à faire un trou assez gros pour qu'un bébé y tombe. Mes parents, mon frère et moi observions la scène sans comprendre : « pourquoi veut-elle le tuer ? Est-il malade ? ». Par chance l'oisillon chuta dans une haie de cèdres (thuya). À quelques centimètres de là, se trouvait un muret de béton... N'entendant que notre petite voix intérieure qui nous disait de venir en aide à ce pauvre petit délaissé, nous sommes allés le chercher pour essayer de le sauver. Mais quelques minutes plus tard, la femelle recommença le même manège. Cette fois, les autres oisillons ont sorti du nid plus rapidement puisque le trou était déjà fait. On savait maintenant que les petits n'étaient pas

Mère indigne ou mère prudente?

Julie Marcoux

malades puisqu'elle les sortait tous de là. Notre questionnement commença. Pourquoi la femelle a-t-elle jeté ses petits hors du nid ? Est-ce la façon d'apprendre à ses petits à voler ? Faisait-il trop chaud à l'intérieur du nid ? Voulait-elle protéger ses petits contre des prédateurs comme les corneilles qui rôdaient autour ?



Photo : Suzanne Brûlotte

Après environ une semaine, les petits, qui restaient dans la haie de thuyas, ont pris leur envol et ne sont jamais revenus. La conclusion que ma famille et moi avons retenue est qu'il devait faire trop chaud dans le nid et la femelle a voulu sauver sa progéniture qui serait probablement morte de chaleur. Elle était au soleil, dans le haut d'une branche où il y avait très peu de feuillage qui aurait pu la protéger de la chaleur. A l'œil nu, il était très facile de l'observer.

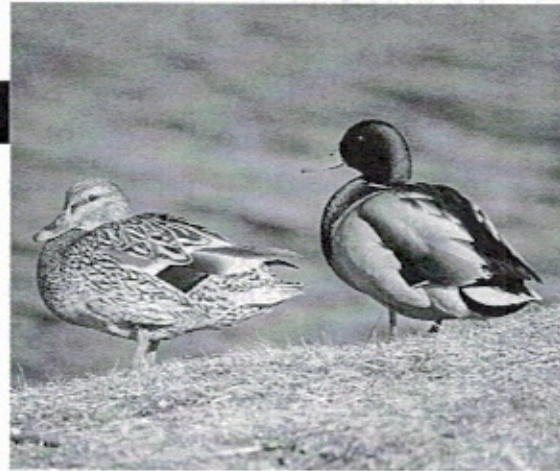
Jusqu'à maintenant, personne de mon entourage n'a remarqué ce phénomène. Si des gens ont observé ce petit manège, peut-être pourrions-nous arriver à une conclusion semblable ?

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- | | |
|---------------------------------|--|
| - cassettes audio | - jumelles |
| - cassettes vidéo | - livres |
| - guides d'identification | - nourriture |
| - articles de décoration | - dortoirs |
| - bains d'oiseaux | - affiches |
| - mangeoires sélectives | - appeaux |
| - cônes et dômes pare-écureuils | - mangeoires |
| - abreuvoirs à colibris | - feuillets d'observations
quotidiennes |
| - supports à mangeoires | |



15% de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30

Chalet d'accueil du Parc Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke • Tél.: 821-5893

LES PROJETS DU VAL DES GRANDS PINS BLANCS INC.

LES PROJETS DU VAL DES GRANDS PINS BLANCS INC
316, rue Berjac
Stoke (Québec) J0B 3G0
(819) 878-3232

Pour informations: Jacques Turgeon



10% de rabais
Pour les membres de la SLOE

Nous sommes à votre service pour :

- Le transfert de vos photos papiers sur CD
- La création de diaporamas musicaux à partir de vos photos
- Le transfert de vos vidéos personnels (formats VHS, Super 8 ou mini DV) sur DVD
- L'agrandissement de vos photos (maximum 8" x 10")
- La réparation mineure de photos



À travers mes jumelles

À l'automne 2003, j'ai décidé de tenter de nourrir les oiseaux dans ma main, à ma résidence de Lachute. L'endroit est à la campagne, et je peux presque affirmer à 100% que ces oiseaux n'avaient jamais été nourris à la main auparavant. Le défi était donc intéressant.

J'ai d'abord choisi la période de l'année. Je voulais nourrir les oiseaux durant l'hiver, car je savais que ce serait plus facile lorsque la nourriture est moins abondante. J'ai donc commencé mes essais au mois de septembre, pour être sûre d'avoir assez de temps pour habituer les oiseaux à ma présence avant l'hiver. Je dois mentionner que ma résidence de Lachute est un chalet, et que je ne suis souvent là qu'une journée par semaine l'automne et l'hiver.

Je me suis d'abord installée de plus en plus près de la mangeoire la plus populaire, une mangeoire de tournesol noir, ce qui ne dérangeait pas les Mésanges à tête noire et Sittelles à poitrine rousse. Puis j'ai tendu une main bien garnie de cacahuètes pratiquement dans la mangeoire. La première fois que j'ai tenté l'expérience, les oiseaux venaient près de la mangeoire, mais ont plutôt préféré aller vers une autre mangeoire cette journée-là. Ensuite, les oiseaux ont recommencé à fréquenter cette mangeoire, sans toutefois venir dans ma main, qui était à quelques pouces d'eux. Ce fut ainsi pendant quelques semaines.

Puis j'ai changé ma tactique, et je me suis installée à côté de la mangeoire à cacahuètes. Ma première cliente fut une Sittelle à poitrine rousse. Elle était agrippée à la mangeoire, et n'a eu qu'à étirer la tête

Nourrir les oiseaux

Sylvie Robert

pour venir cueillir une cacahuète dans ma main, sans avoir à me toucher. Elle a vite apprécié le fait de ne plus avoir à « picosser » ses cacahuètes au travers de la mangeoire, et continuait à venir chercher sa nourriture dans ma main sans me toucher. Les mésanges ont alors tenté d'en faire autant, mais semblaient plus craintives et maladroitement, et abandonnaient la partie sans avoir récolté le butin.



Photo : Sylvie Robert

Lorsque la sittelle fut assez habituée, je me suis éloignée de la mangeoire de quelques pieds, et là, elle n'avait pas le choix que de venir dans ma main si elle voulait sa cacahuète, ce qu'elle a fait presque aussitôt. C'était à la fin d'octobre. Après, cela a été beaucoup plus vite. A la fin de novembre, j'avais 5 Sittelles à poitrine rousse, que j'arrivais à différencier, et au moins autant de Mésanges à tête noire qui venaient dans ma main (pour les mésanges, je ne suis pas arrivée à les différencier). Une 6^{ième} sittelle m'a boudé tout l'hiver.

Je n'avais même plus besoin de tendre la main, elles venaient à moi, peu importe où je me trouvais sur le terrain.

Elles attendaient patiemment sur la branche la plus près que je sorte les cacahuètes de ma poche, et se précipitaient dans ma main aussitôt que je la tendais. Une fois, alors qu'il n'y avait pas de perchoir à proximité, une sittelle a même attendu sur ma tête!

À partir du moment où les oiseaux ont commencé à se nourrir dans ma main, et durant tout l'hiver, je portais toujours le même manteau, de couleur vert. Au printemps, une journée où la température était plus clémente, j'ai mis un coupe-vent de couleur beige, et cette journée-là, les oiseaux m'ont boudée. La semaine suivante, je portais mon manteau d'hiver, et les oiseaux sont revenus à ma rencontre. Et ce fut ainsi à quelques reprises: si j'avais mon manteau d'hiver, les oiseaux venaient, si je ne l'avais pas, ils ne venaient pas. Une fois, ma soeur a tenté de nourrir les oiseaux sans succès, alors qu'ils se succédaient dans ma main. Une fois le printemps bien installé et mon manteau d'hiver remis, les oiseaux ne sont jamais revenus me quémander à manger.

Puis, le 11 octobre 2004, j'ai ressorti mon manteau d'hiver pour la première fois depuis près de 6 mois, et, vous l'aurez deviné, une Mésange à tête noire s'est approchée tout près de moi, alors que j'étais assise dans la cour, en me lançant des tchik-a-di-di-di, comme le font les mésanges qui veulent se faire nourrir dans les parcs urbains. J'ai sorti des cacahuètes de ma poche, et elle est immédiatement venue se nourrir dans ma main.

Si j'avais encore des doutes sur le fait que les mésanges associaient mon manteau vert à de la nourriture, je dois avouer que mon expérience de cette journée-là me laisse plutôt perplexe. Non seulement il semble que ce soit le cas, mais qu'en plus, elles fassent encore cette association 6 mois plus tard. A moins que ce ne soit qu'une

suite de coïncidences? J'ai bien tenté de faire quelques tests dans les semaines suivantes, mais ils furent non concluants. Je vous laisse en tirer vos propres conclusions. Hasard ou reconnaissance des couleurs?



Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boul. Bourque
Rock Forest (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Téléc.: (819) 346-8909

Pharmacie

FAMILI-PRIX

France Gauthier
Plus qu'une pharmacienne... une amie

83, rue St-Georges
Windsor (Québec) J1S 1J7
Tél.: (819) 845-7808

Nous remercions la Pharmacie Famili-Prix de Windsor d'avoir fourni gracieusement une des trousse de secours d'une valeur de 30\$. Dorénavant, nos excursions seront plus sécuritaires.



Voyage à Pointe-Pelée, paradis des oiseaux migrateurs

Serge Beaudette

La pointe Pelée, en Ontario, est située à la même latitude que le nord de la Californie, et est le point le plus au sud du Canada. Le parc national de la Pointe-Pelée, bénéficiant d'une situation géographique particulière, tout au bord du lac Érié, est un sanctuaire qui accueille une multitude d'espèces d'oiseaux migrateurs lors de leur grande traversée de cette mer intérieure.

« Paradis nord-américain pour les parulines : en 1979, 39 espèces de parulines sont passées à la pointe en mai seulement ! Et, en une journée, plusieurs observateurs ont pu compter plus de 34 espèces chacun ! »

Plus de 370 espèces ont été recensées dans les limites du parc. Des rapaces comme le Milan du Mississippi, des mouettes, goélands et limicoles RARES sont aussi RÉGULIÈREMENT observés ! Pour avoir une idée de ce que vous pourriez voir, visitez le site de Parcs Canada, dans l'onglet « observation d'oiseaux en direct » à l'adresse suivante : http://www.pc.gc.ca/pnnp/on/pelee/natcul/natcul4_f.asp, choisissez une date de la précédente migration printanière (2004), vous serez ébahis !!!

Les oiseaux qui s'y « pointent » (sans jeu de mot avec « pointe » Pelée!!!) sont épuisés et se laissent observer à loisir ! La raison de leur fatigue est la suivante : les oiseaux qui partent du sud, se dirigent vers le nord et rencontrent l'extrémité sud du lac Érié... Ils attendent la venue de conditions météorologiques idéales et s'aventurent au dessus de ce gigantesque obstacle pour le traverser... Plus ils avancent, plus ils s'approchent de la terre ferme... La première pointe de terre qu'ils verront, ce

sera la pointe Pelée; une grande bande de sable qui s'avance dans le lac sur plusieurs kilomètres.

Ce havre de repos représente une aubaine pour les oiseaux qui sont épuisés... Ils s'y rendent donc en très grand nombre pour se reposer directement sur la pointe où, par le plus grand des hasards, vous et moi (chanceux que nous sommes) y serons déjà pour leur souhaiter la bienvenue !

Ce voyage de rêve se tiendra en mai, du 12 au 18 (arrivée prévue en début de soirée). L'hébergement en B&B et le transport, possiblement en camionnette (style Econoline), ou en 2 ou 3 voitures... Les détails seront précisés ultérieurement, ainsi que le prix qui variera selon le nombre de participants.

La première étape : ME SIGNIFIER VOTRE INTÉRÊT de recevoir l'information EN DONNANT VOTRE NOM (ce qui ne vous engage à rien en ce moment)... Ensuite j'entrerai en contact avec vous pour vous donner les différents détails à mesure qu'ils se préciseront ! Là, et seulement là, vous déciderez ou non de faire partie du périple !

Comme l'endroit est très fréquenté en mai, il sera important de connaître votre intérêt AU PLUS VITE pour vérifier l'hébergement et, dans la suite des choses, réserver!

Plaisir et oiseaux (beaucoup d'oiseaux) assurés !!!

Information / Inscription : Serge Beaudette (guide) 348-4333 / sbnature@videotron.ca

Venez vous amuser au Souper migratoire



Invité ailé mystère !!!
Jeux et compétitions saugrenues
Chouettes aubaines à l'encan
Magnifique prix de présence
Généreux buffet

Une bande de méchants moineaux vous attend pour
faire la fête au Centre communautaire Richard Gingras
à St-Élie d'Orford, samedi le 5 février à 17h00

Réservation avant le 24 janvier
Claudette Phaneuf: 823-0296
ou pclaudie@videotron.ca

Seulement 23,00\$/personne
Enfants 5 à 10 ans: 10,00\$
Enfants - de 5 ans: gratuit

Venez encourager votre
club tout en vous divertissant!



IMPORTANT: Les profits de l'encan iront à l'UQROP pour une Adoption Envol et à la SLOE pour financer ses activités



Chronique éthologique

Les couleurs au service de la visibilité

Serge Beaudette

Lorsque l'on observe les oiseaux, il convient d'adopter certains comportements qui vont mettre les chances sur notre côté... et un habillement convenable, peu voyant. Le choix des couleurs est donc très important.

Dans les couleurs à éviter, vient en tête de liste (mis à part en conditions particulières, comme en hiver), le blanc. Le blanc est une couleur très visible, à proscrire lorsque le but est de se cacher, se camoufler... Mais il existe d'autres buts, comme celui d'être vu... Quelle est donc la couleur toute désignée pour être le plus visible? Le blanc, bien entendu!

Le Butor d'Amérique, qui veut être remarqué pendant la saison des amours, déploie des épaulettes blanches, (au grand bonheur de l'observateur qui peut le repérer, lui aussi, plus facilement!) ...mais il les cache le reste de l'année, et c'est essentiel à sa survie!

Dans quelles autres situations, chez les oiseaux, y a-t-il une importance capitale à être voyant?

Une façon de le découvrir est de se poser la question inverse : « Où trouve-t-on du blanc chez les oiseaux? » et « Peut-on regrouper ces observations par groupes d'espèces ou par type de comportement? »

Chez les oiseaux qui nichent au sol, où les prédateurs sont plus nombreux ou plus présents, les œufs doivent être « invisibles »... Les couleurs souvent présentes, sont plutôt ternes et agencées avec soin pour se confondre avec le sol sur lequel ils seront déposés. Par opposition, les œufs de plusieurs oiseaux sont blancs... Dans quels groupes d'oiseaux ou, chez ceux qui ont quel comportement en commun, les œufs auraient-ils avantage à être voyants... très voyants?

On s'aperçoit, en se posant ces questions que les oiseaux qui nichent dans les cavités ont tous les œufs de couleur blanche! C'est d'une

grande importance pour situer les œufs dans un lieu obscur, dans le but de ne pas les écraser en voulant les couvrir...

Imaginez maintenant les parents, dans l'entrée de leur cavité de nidification, cachant le plus grande partie de la lumière et qui désirent nourrir leurs petits maintenant sortis des œufs! Comment faire passer la nourriture de leur bec aux leurs, sans leur crever un œil ou, à tout le moins, ne pas déposer cette précieuse récolte dans un « nulle part » au fond du nid? Une observation de 3 heures avec des bébés Pics flamboyants (dans un tout autre but), m'a permis d'élucider ce mystère...

La réponse se situe au bout du bec de ces jeunes. Des becs qui semblent moins aiguisés que celui des adultes... En y regardant de plus près, c'est la présence d'une petite goutte blanche au bout du mandibule supérieur qui donne cette forme arrondie.

En se plaçant dans la perspective du parent, on imagine très bien l'image à l'intérieur de la cavité... Sous chaque point blanc, presque lumineux, se cache assurément une bouche! C'est là que les images s'entrechoquent et s'associent pour me rappeler la vue de 4 losanges blancs, aperçus dans une cavité creusée à l'intérieur d'un petit chicot de bouleaux. Ce blanc, c'est le tour de la bouche de 4 bébés Mésanges à tête noire qui quémangent au fond du trou!

Je vous laisse sur une autre piste... Les oiseaux aux couleurs ternes qui possèdent du blanc sur les rectrices externes : Merle d'Amérique, Bruant vespéral, Junco ardoisé,... Ce sont certainement des signaux visuels pour être vus dans des circonstances précises... lorsque la queue est déployée... et peut-être en condition de lumière difficile...?

Y aurait-il un lien avec leurs vols nocturnes en groupes durant la migration?

Trucs et « HABITATS »

Claudette Phaneuf



Durant les temps froids de l'hiver, la plupart des Canadiennes et Canadiens, restent bien au chaud, à la maison. La faune a également besoin d'abris contre les vents froids du nord. Vous pouvez aider la faune de votre jardin à passer l'hiver bien confortablement, en construisant des amas de broussailles.

Construisez des amas de broussailles au moyen de débris de bois, comme les branches et les rameaux des arbres et arbustes émondés. Ces gîtes protecteurs seront utiles à de nombreux oiseaux et autres animaux tout au long de la saison froide et serviront de sites de nidification aux petits mammifères et aux invertébrés.



Choisissez environ huit branches droites non dégarnies d'environ 2 mètres de longueur.

Disposez les branches en forme de tipi, les extrémités inférieures ancrées dans le sol et les pointes enchevêtrées. L'objectif est de créer un espace intérieur où les occupants peuvent se percher sans danger au-dessus du sol.

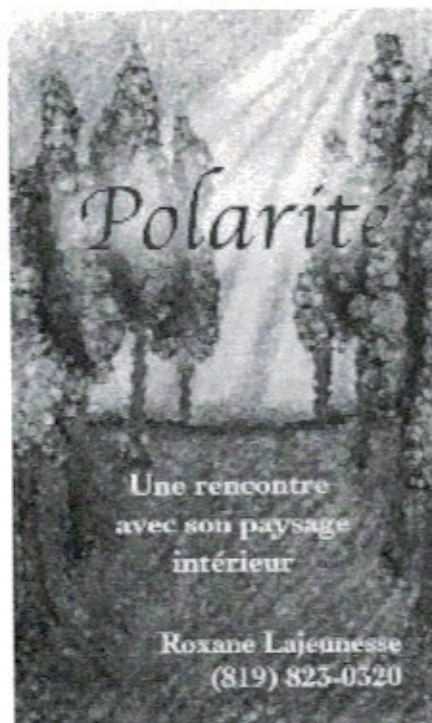
Empilez des rameaux de conifères autour des branches pour former un cône.

Pour assurer une meilleure protection, faites grimper des vignes comme

la vigne vierge commune ou le chèvrefeuille sur l'amas de broussailles, au printemps

Chaque année, ajoutez quelques nouveaux rameaux. Vous pouvez également y ajouter des tiges de maïs à l'automne.

Pour de plus amples renseignements sur le jardinage favorable à la faune, visitez le site pour les passionnés du jardinage faunique au www.wildaboutgardening.org, un site Web de la Fédération canadienne de la faune.



Merci à notre commanditaire du 10^{ième} Souper migratoire





Pour être chouette

Pour les fêtes ...Pensez à offrir un cadeau avec le logo de la SLOE!



Casquette beige et vert forêt
100% coton
Taille ajustable



Polo à manches courtes, beige et vert forêt
50% coton, 50% polyester
Tailles : petit, moyen, grand



Chapeau, style Gilligan, beige, 100% coton,
Tailles : petit-moyen et moyen-grand.

Prix	Membre	Non-membre
Polo	20\$	23\$
T-Shirt	20\$	23\$
Ch. Gilligan	20\$	23\$
Casquette	20\$	23\$

Ces articles sont disponibles lors des conférences.

Vous pouvez également les obtenir en téléphonant à Christine Houde au 847-4383 ou à la SLOE au 563-6603.

Certains articles sont en nombre limité.
NB : Les envois postaux sont possibles.



T-Shirt : sable, vert olive
Taille : M, G, L, X-L, XX-L
Dans le blanc, XXXL seulement
100% coton

Kruger souscrit aux objectifs mondiaux de développement durable, notamment en assurant la protection des écosystèmes et de la biodiversité.



www.kruger.com



Un membre de la société Kruger



WWW.ESPESNORDIQUES.COM
KRUGER, PARTENAIRE FONDATEUR



L'ornithologie au passé

Vulg. : **Le Frédéric, Petit Canada.**

L. 6.88 po.

Couleurs prédominantes : brun et blanc

Ce fringille qui porte une demi lune sous le menton est chez nous un privilégié : il a échappé à l'anonymat. Alors que tant d'oiseaux plus brillamment vêtus sont encore affublés de l'appellation générique et méprisante de *moineau* il a reçu un nom vulgaire aussi pittoresque que peu descriptif.

Cette faveur il la doit à son chant d'amour dans lequel nos bûcherons et nos paysans ont cru distinguer une onomatopée amusante. L'expression musicale par laquelle le Chingolo entend défier ses rivaux et séduire sa compagne ils la traduisent par une admonestation que l'oiseau ferait à un personnage imaginaire. De sa voix, claire, qui résonne loin dans le silence des bois, il lui crierait : « Cache ton... (nez?)... Frédéric, Frédéric. »

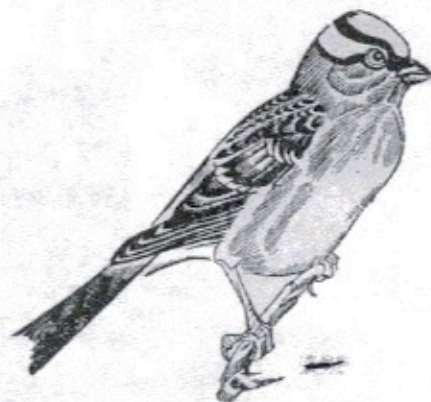
Il est vrai que d'autres, moins portés à ce genre de plaisanterie entendent : « Je t'aime bien, Ca-na-da, Ca-na-da », mais cet hymne patriotique a moins de succès que la petite phrase gauloise. Pour la majorité de nos gens le Chingolo demeure le *P'tit Frédéric*. Et l'homme qui portage, le cultivateur qui laboure près des bois, sourient en l'écoutant.

La ressemblance du Chingolo couronné (*Lonotrichia leucophrys*)⁽¹⁾ avec le Chingolo à gorge blanche a amené les

Le chingolo à gorge blanche

Claudette Phaneuf

parrains du second à faire un autre effort d'imagination. S'inspirant du caractère physique le plus apparent, soit les dessins sur la tête, ils ont appelé le Chingolo couronné : *raie de charrue*; terme presque offensant puisqu'il s'applique à l'un des pinsons les mieux vêtus, au dandy des Chingolos. Malgré cette familiarité leur sympathie continue d'aller à l'autre, au *P'tit Frédéric*, le *raie de charrue* étant sans doute considéré comme un ambitieux cherchant à se faire passer, à l'aide d'un manteau brun, pour son camarade mal embéqué.



Dessin : Jacques Bédard

La vérité, c'est que ces deux pinsons ont beaucoup de traits communs. Tous deux habitent les taillis, nichent par terre ou sur les arbustes bas, sont doués d'une jolie voix, mangent quantité d'insectes et de graines nuisibles, et émigrent chaque automne dans le sud des Etats-Unis. Mais outre que l'affection ne se commande pas, le Chingolo à gorge blanche a, sur l'autre, la supériorité de vivre souvent à notre porte. Pour peu que

nous habitons près d'un bois nous entendons, matin et soir, la petite phrase qui l'identifie, alors que pour écouter le doux chant d'amour du Chingolo couronné il faut pénétrer dans les lointains sous-bois. Ce dernier n'est donc pour nous qu'un hôte de passage que balaie, avec les feuilles, le vent d'automne, tandis que le Chingolo à gorge blanche est le compagnon journalier des hommes qui peinent, l'énigme musicale que cherche à découvrir le promeneur.

Car, s'il est facile d'entendre le *P'tit Frédéric* au printemps, le voir est une autre affaire. La Nature aime ces utiles petits chanteurs; elle les camoufle avec soin. Leur manteau brun, rayé de noir, de gris et de blanc, se confond avec les écorces, les branchettes et les rais de soleil qui filtrent par les trous de la ramure. Il faut un œil exercé pour les distinguer de leur entourage. Parfois, on a la chance de rencontrer le mâle perché sur le bord d'une piste ou la femelle, qui est marqué moins distinctement que son époux, couvant dans son nid de radiceles et d'herbes, garni de poils de cerf ou de lièvre, ses quatre à cinq œufs bleuâtres; mais le meilleur moyen de voir le *Frédéric* est encore d'imiter son chant et de l'attirer près de soi.

En automne, aussi, quand il parcourt les champs en quête de graines d'*herbe à poux* et de baies sauvages, il est bien visible, mais comme il a mué après la nidification et qu'il est mêlé à d'autres fringilles à manteau terreux il faut l'œil exercé du spécialiste pour le distinguer.

(1) Voir vignette en regard.

Tiré de : Charmants voisins, de Claude Mélançon, Copyright by « La Société Zoologique du Québec, 1954, pp. 152-154.



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !
Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%
sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.

NOUVEAU Nous offrons les produits de la marque **Célébrité**

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



Reproduisons-nous

Les Pics mineurs se reproduisent au cours de la première saison de reproduction suivant l'année à laquelle ils sont nés[LM3]. Ils s'accouplent généralement au début du printemps et retourneront nicher leur vie durant dans le même territoire, d'une superficie d'environ deux hectares. Pour dormir, le mâle et la femelle occupent habituellement l'un et l'autre un trou séparé dans un tronc d'arbre et peuvent même choisir les loges qu'ils avaient creusées lors d'une saison précédente.

Pendant la saison de reproduction, le Pic mineur défend son territoire contre d'autres Pics mineurs qui s'y aventurent. Les rencontres avec les intrus donnent lieu à des manifestations d'hostilité : bec grand ouvert et ailes hautes et entièrement déployées, se tortillant et tournant sur eux-mêmes comme des petits moulins à vent, les adversaires se pavanant l'un devant l'autre. Ce sont toujours deux adversaires du même sexe qui s'affrontent, tandis que leurs partenaires suivent le spectacle. Ces manifestations peuvent durer quelques heures, mais elles se terminent rarement par un véritable combat. Généralement, l'intrus est chassé ou quitte simplement les lieux.

Après avoir établi son territoire, le couple se met à la recherche de l'arbre où il creusera son nid. Surtout attiré par les arbres morts et les souches trouées de vieux nids, il peut commencer à creuser plusieurs trous dans différents arbres avant que la femelle, dans la plupart des cas, ne fasse un choix définitif. L'entrée de la loge est ronde et se situe habituellement entre 3,6 et 9 m du sol, bien qu'elle puisse être plus haute ou plus basse.

Le Pic mineur

Claudette Phaneuf

Le couple met de deux à trois semaines pour creuser son nid, qui mesure de 12 à 15 cm de largeur et environ de 20 à 30 cm de profondeur. Un col court et étroit au sommet forme l'entrée.



Photo : Suzanne Brûlotte

C'est surtout le mâle qui creuse : il y consacre presque la moitié des heures de clarté et s'arrête aux 20 minutes environ pour se reposer et se nourrir. Tout d'abord, il taille un passage juste assez large pour que lui et sa partenaire puissent se faufiler. Ensuite, il s'attaque à la cavité intérieure, qu'il agrandit et rend plus profonde, et rejette les copeaux par-dessus son épaule. Lorsque la loge est assez large pour qu'il puisse y pivoter librement, il transporte les copeaux dans son bec et les éparpille d'un

mouvement brusque de la tête. Ensuite, cette loge lui servira habituellement d'endroit où dormir la nuit.

Pendant ce temps, la femelle survole les environs, se nourrit et chasse les intrus. Lorsque le nid est presque terminé, elle s'y intéresse davantage et commence à travailler à son aménagement avec zèle. Pendant la majeure partie de son temps libre, le couple se livre aux comportements liés à la parade, lesquels se manifestent par des cris, des tambourinages, des poursuites et des parades.

La femelle pond généralement quatre ou cinq œufs blancs, quelquefois six ou sept. Pendant la ponte, le mâle et la femelle se remplacent pour se percher à l'entrée du nid.

Lorsque les oiseaux commencent la période de couvaison ou de réchauffement des œufs, ils se relaient pour les couvrir jour pendant des périodes de 15 à 30 minutes. La plupart du temps, la relève a lieu dans le nid. La nuit, c'est le mâle seul qui veille sur les œufs, tandis que la femelle dort ailleurs. Ainsi, les œufs sont couvés presque sans interruption pendant les 12 jours que dure la couvaison.

À l'éclosion des œufs, laquelle se produit au Canada entre le début du mois de mai et le mois de juillet, selon l'endroit au pays, les oisillons, minuscules et presque nus, gisent sans défense au fond de la cavité. Ils pèsent environ 1,6 g, poids qui peut augmenter de plus du double au cours de la première journée. Pendant quelques jours, les parents réchauffent les oisillons comme ils l'ont fait pour les œufs et leur apportent à l'occasion de petits insectes afin de les nourrir.

Lorsque les oisillons deviennent plus robustes, les parents cessent peu à peu de les couvrir et passent plus de temps à aller leur chercher de la nourriture. À l'arrivée d'un

des parents leur apportant la becquée, le bruit des oisillons au nid devient plus intense. Plongeant tête première dans la loge, l'adulte touche de son bec la commissure du bec de l'oisillon, qui s'ouvre alors, et il peut ainsi lui introduire de la nourriture dans la gorge. La nichée apaisée, l'adulte ramasse un sac fécal, ou la fiente, et le transporte à l'extérieur.

C'est de cette manière que les oisillons sont nourris et que leur nid reste propre jusqu'à ce qu'ils atteignent presque la taille adulte vers l'âge de 17 ou de 18 jours. Ils ressemblent à leurs parents, sauf que la couronne des jeunes mâles est teintée de rouge vif, de rouge brique ou de rose, tandis que celle des jeunes femelles est rayée ou tachetée de blanc. Les oisillons sont alors assez forts pour grimper tour à tour jusqu'à l'entrée du nid, d'où ils observent les environs. Comme ils réclament de plus en plus de nourriture, les parents leur en apportent d'énormes quantités aux trois minutes environ. Chaque quatre oisillons est donc nourri quatre ou cinq fois l'heure.

Lorsque les oisillons sont sur le point de quitter le nid, les parents diminuent la fréquence des repas, ce qui rend les jeunes oiseaux plus actifs et affamés. Le petit qui entre et sort du nid avec vigueur pousse des cris aigus, mais il ne semble pas pressé de quitter le nid. Il s'écoulera presque une journée avant que le jeune Pic, maintenant aussi gros que ses parents et bien propre, s'aventure assez loin pour déployer ses ailes neuves. Son premier vol s'effectuera habituellement vers l'arbre le plus près, où il demeurera souvent immobile pendant environ une heure.

Lorsque tous les petits ont quitté le nid, ils se cachent parmi les feuilles des grands arbres et crient pour réclamer de la nourriture à leurs parents. En moins d'une semaine, ils suivent leurs parents à la





recherche de nourriture. Les parents continuent de les nourrir en leur apportant de grosses larves, souvent aussi grosses que la tête des petits. Dès l'âge de trois ou de quatre semaines, ils sont en mesure de se suffire à eux-mêmes. Cependant, c'est à ce stade de leur cycle de vie que la mortalité est la plus fréquente, car les jeunes Pics ne sont plus protégés par leurs parents vigilants.

Les adultes commencent à perdre leurs plumes usées et souillées pendant que les jeunes sont encore au nid. Les deux puissantes rectrices centrales se renouvellent, ou muent, et sont remplacées seulement lorsque toutes les autres l'ont été; sinon, le Pic aurait de la difficulté à grimper pendant la mue. Au cours de cette période d'environ deux mois, l'oiseau vit à peu près isolé, se repose et se nourrit. En septembre, une fois la mue terminée, il arbore la partie blanche de son nouveau plumage d'hiver, dont la légère teinte jaunâtre disparaîtra avec le temps.

Les jeunes Pics mineurs renouvellent aussi leur plumage. Leur mue commence à l'été et se termine généralement vers la fin de l'automne, où ils obtiennent le plumage d'un adulte. Leur couronne est noir de jais, et les jeunes mâles arborent, à l'arrière de la tête, la tache rouge vif caractéristique de l'adulte.

Ce texte est entièrement tiré de la chronique « Faune et Flore du pays » du site Web : http://www.ffdp.ca/hww2_f.asp?id=39

© Sa majesté la reine du chef du Canada. Tous droits réservés. Source: « [Titre de la fiche d'information] », séries de la Faune et flore du pays, Environnement Canada, [Année d'édition]. Reproduit avec la permission du ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2004.

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél.: (819)348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

NOUVEAU



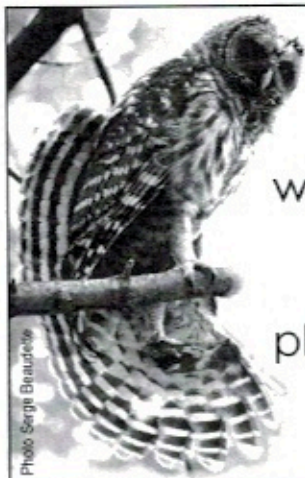
Vous trouverez nos 6 dépliants sur notre site Web :
www.sloe.net

Dites-le à vos amis

Histoire d'oiseaux

Durant la soirée du "Souper migratoire", du temps sera alloué afin que tu viennes nous raconter un moment magique ou une anecdote que tu as vécu avec les oiseaux!!!
 Nous avons hâte de partager ta joie

Daniel Labbé et Benoît Turgeon
 animateurs de la soirée



www.sloe.net

Le site le plus chouette du Net!

Combien de jours dure la couvaison?

- 11: Quiscale
- 12: Cardinal
- 13: Merle
- 15: Colibri
- 17: Geai bleu
- 21: Poule
- 28: Canard
- 32: Effraie
- 42: Autruche
- 79: Albatros



Photo Suzanne Brûlotte



Observations saisonnières

Printemps 2004

Lina Corriveau

Le printemps 2004 a été une bonne saison d'observation. Malgré un printemps froid et venteux, les participants nous ont donné 125 feuillets d'observation, pour un total de 160 espèces; 1967 mentions traitées, totalisant 473 heures d'observation, incluant les observations faites aux mangeoires. Merci pour votre précieuse collaboration au fichier provincial EPOQ.

Le lecteur comprendra qu'avec 1967 mentions, il est impossible d'en faire l'énumération détaillée sans alourdir le texte; ce qui oblige à faire un choix dans les informations transmises. Dans ce texte, l'auteur a voulu mettre en évidence certaines données comme : les records battus pour la première date d'observation en saison, ainsi que le nombre record d'individus vu en une même observation, agrémenté de quelques remarques recueillies sur les feuillets reçus. Nous espérons que les participants ne seront pas offensés de ces choix déchirants.

La période couverte dans ce texte est du 1^{er} mars au 31 mai 2004.

Plongeon huard : (10) Magog, plage Magog, 1 ind. le 19 avril (B.Turgeon);

Grèbe à bec bigarré : (3) Ile du Marais, 2 ind. les 19 avril et 6 mai (A.Mireault et D.Ouellet). Au Lac Brompton, 1 ind. le 2 mai (Y.Dallaire et al.);

Cormoran à aigrettes : (44) Bromptonville, 5 ind. le 23 avril. « Ils étaient super beaux et avaient les aigrettes bien en l'air » (A.Royer);

Grand Cormoran : (1) Magog, rivière Magog, le 29 mai. « Première année. Debout sur la glace, un immature d'un an, gorge blanche, bec gris, joue plus pâle que la calotte, plumes jaunes derrière le bec et un trait autour de l'oeil, haut du corps foncé et le bas pâle. L'absence de jaune sur le bec et le bord me fait dire que ce n'est pas un cormoran à aigrettes » (B.Turgeon);

Butor d'Amérique : (23) Fitch Bay, 1 ind. le 16 avril (B.Turgeon). Saint-Herménégilde, 3 ind. le

8 mai (N.Messier) « Un butor portait des aigrettes de pariade »;

Grand Héron : (47) Première mention, rivière Magog à Magog, le 29 mars (B.Turgeon). 7 ind. comptés au parc du Mont Orford (J-M. Béliveau);

Aigrette neigeuse : (1) Cookshire le 1^{er} mai. Conditions climatiques particulières. Note écrite sur le feuillet: « Ce matin-là, il faisait très chaud pour le temps de l'année et nous avions des vents du sud. Elle a passé une bonne partie de la journée à se promener sur le bord de la rivière. Elle est revenue le lendemain matin, et elle est repartie vers 10 heures et on ne l'a jamais revue ». (D.Thibault, M.Roy). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive; ancien record le 9 mai 1987 à Lennoxville;

Bihoreau gris : (1) mâle. Sherbrooke, marais St-François le 20 avril (A.Roy);

Urubu à tête rouge : (113) Première mention, à St-François-Xavier-de-Brompton le 8 avril (D.Ouellet). 15 ind. au marais St François le 9 mai (A.Royer);

Oie des neiges : (106) Venise, 75 ind. comptés le 30 mars (B.Trurgeon). D.Ouellet en a compté 30 le 7 avril à St-François-Xavier-de-Brompton;

Bernache du Canada : (293) Première mention, rivière Magog à Rock Forest, 3 ind. le 10 mars, (D. Fréchette et al.). Le 8 mai, à Martinville, 6 ind. (B. Turgeon et D.Labbé).

« Comportement nicheur et posture de guet, met en fuite, sans contact, un balbuzard pêcheur ». Ile du Marais, 70 ind. comptés ce printemps;

Canard branchu : (27) Rivière Magog, Rock Forest, 1 ind. le 27 mars (A. Mireault). Stanstead, ch. Curtis, 6 ind. le 1^{er} mai (S.Mailhot). Bois Beckett, 1 ind. compté le 10 mai (C.Phanouf);

Canard d'Amérique : (5) Sherbrooke, Lac des Nations, 1 ind. le 27 mars (B.Turgeon). Ile du Marais, 2 ind. le 19 avril (A. Mireault) et le 1^{er} mai (D.Lebreux);

Sarcelle à ailes bleues : (25) Ile du Marais le 19 avril (A. Mireault);

Canard souchet : (2) Sherbrooke, Lac des Nations, le 9 avril (B. Turgeon);

Canard pilet : (1) Venise, le 30 mars (B. Turgeon);

Sarcelle d'hiver : (29) Venise, 8 ind. le 30 mars (B. Turgeon);

Fuligule à collier : (146) Rivière Magog à Magog, 2 ind. le 10 mars (D. Fréchette et S. Champigny). Nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : rivière Magog à Magog, le 13 mars 1993;

Fuligule milouinan et Petit Fuligule : (4&4) Magog, plage Magog le 19 avril (B. Turgeon);

Petit Garrot : (14) Sherbrooke, Lac des Nations, Ile du Marais, Lac Brompton;

Garrot à oeil d'or : (63) Rivière Magog, Magog le 10 mars, 16 ind. (D. Fréchette et S. Champigny);

Harle couronné : (33) Rivière Magog, Magog 6 ind. et 4 ind. rivière Magog à Rock Forest (D. Fréchette et C. Champigny). Vus aussi à l'Ile du Marais, Mont Orford, Martinville;

Grand Harle : (251) Rivière Magog, Magog, Ile du Marais, Lac Brompton;

Harle huppé : (7) Rivière Magog à Magog 2 ind. (A. Mireault) 5 ind. le 29 mars rivière Magog à Rock Forest (B. Turgeon);

Balbusard pêcheur : (24) Bishopton, le 23 avril, un mâle et une femelle au nid, Cette mention constitue une référence hâtive pour la note « *Nid-s* » (B. Turgeon);

Pygargue à tête blanche : (1) Stanstead, ch. Curtis, le 1^{er} mai (S. Mailhot);

Busard Saint-Martin : (18) Saint-Denis de Brompton, 2 ind., mâle et femelle, le 23 avril font une danse aérienne : « *En vol, un des deux individus faisait des plongées et des remontées sans arrêt. J'ai pensé que c'était une façon de séduire "sa blonde". Petits cris faibles* ». (A. Royer);

Épervier de Cooper : (3) Sherbrooke, le 19 mars, une femelle (B. Denault);

Petite Buse : (41) Stanstead, ch. Curtis, 20 ind. (S. Mailhot) nouveau nombre d'individus maximum printanier. Ancien record : 15 ind. à Baldwin Mills le 27 avril 1980;

Buse à queue rousse : (6) Johnville, tourbière, 2 ind. le 11 mai (S. Bouchard et L. Corriveau);

Buse pattue : (2) Ile du Marais, 1 ind. le 19 avril (A. Mireault). Le 6 mai, 1 adulte de coloration foncée (A. Ouellette);

Faucon émerillon : (7) Sherbrooke, le 9 avril, 2 ind. au comportement nicheur. « *Un couple qui essaye de nicher dans les grands arbres* ». (C. Dufresne);

Gélinotte huppée : (52) Mansonville, 1 ind. le 22 avril : « *Couve, le nid contient des œufs* » par le groupe de la SLOE. Saint-Denis-de-Brompton, le 23 avril une gélinotte « *se nourrit à une mangeoire* », photo à l'appui! (P. Cadorette);

Râle de Virginie : (15) Sherbrooke, marais St-François, le 9 mai, 5 ind. (A. Royer et Y. Dallaire) observent un accouplement;

Marouette de Caroline : (11) et **Gallinule poule-d'eau** : (7) La majorité observée au marais St François à Sherbrooke;

Grand Chevalier : (1) individu. Martinville, le 8 mai (B. Turgeon);

Petit Chevalier : (2) Cookshire, le 1^{er} mai (D. Thibeault);

Chevalier solitaire : (3) Stanstead, ch. Curtis, et Sherbrooke, marais St François;

Chevalier grivelé : (9) Stanstead, ch. Curtis, Martinville, parc du Mont Orford;

Bécasseau minuscule : (8) Sherbrooke, marais St François, 11 mai (S. Lamontagne) et 13 mai (D. Lebreux);

Bécassine de Wilson : (20) Sherbrooke, La Forêt Jardinée, aéroport de Sherbrooke, 1 ind. le 13 mai, « *une parade nuptiale* », (S. Bouchard et L. Corriveau). Saint-Zacharie, le 26 mai. Un « *nid au sol dans les hautes herbes, 4 œufs brun olive avec des grosses taches brunes foncées* ». (D. Labbé et al.);

Bécasse d'Amérique : (2) Mont Mégantic, le 20 mai 1 ind. (P. Grailon);

Mouette de Bonaparte : (4) Ile du Marais le 6 mai (D. Ouellette et F. Rousseau B. Paré, M-A. Delisle);

Goéland arctique : (1) et **Goéland bourgmestre** : (2) Sherbrooke, rivière St-François, le 21 mars (M. Bertrand, D. Lebreux);

Grand-duc d'Amérique : (1) Bromptonville le 28 mars (B. Turgeon et al.);

Chouette rayée : (9) Tomifobia, le 23 mars, 1 ind.: « *La chouette était harcelée par des corneilles et des geais bleu. Elle est demeurée une demi-heure perchée. Quand elle s'est*





envolée, elle s'est déposée sur un écureuil mort. Elle repartit 30 minutes après avec l'écureuil » (S.Mailhot);

Petite Nyctale : (2) Lennoxville, le 12 avril (S.Lamontagne et al.);

Pic chevelu : (53) St Zacharie, 2 ind. le 27 mai (D.Labbé et al.) Cette mention constitue une nouvelle référence tardive pour la note « *Comportement nicheur* »;

Pic à dos noir : (4) Saint-Zacharie, le 26 mai, mâle et femelle : « *Un nid dans une cavité à 7 pieds du sol, dans un chicot d'arbre de 6 po. de diamètre* ». (B.Turgeon, D.Labbé);

Grand Pic : (10) Deauville, le 9 avril, 1 ind. au comportement anormal : « *Le Grand pic creuse deux cavités depuis deux semaines au sommet d'un poteau de téléphone. C'est très surprenant!* » (B.Turgeon). Sherbrooke, Bois Beckett, le 2 mai, 2 ind. « *Parade nuptiale. Accouplement de 2 Grands pics à 50 pieds de moi et à ma hauteur. Leurs huppées étaient hérissées. Très belle observation* ». (C.Phaneuf);

Moucherolle à côtés olive : (4) Fitch Bay, le 16 avril. 1 ind. (B.Turgeon). Cette mention constitue une nouvelle date printanière hâtive. Ancien record : le 15 mai 1999 à Jouvence;

Moucherolle des saules : (7) Brome, le 30 mai, 4 ind. (S.Lamontagne et al.). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier. Ancien record : Sherbrooke, 3 individus, 31 mai 1977;

Pie-grièche grise : (1) St-François-Xavier-de-Brompton, 1 ind. le 20 mars (D.Ouellette, M.Roussel);

Viréo à gorge jaune : (2) Parc du Mont Orford, le 19 mai (J.M.Béliveau);

Viréo mélodieux : (4) Première mention, Stanstead, ch. Curtis, 1 ind. le 2 mai (G.Gilbert). Saint-Adolphe-de-Dudswell, le 23 mai, 1 ind. « *Construit un nid* »;

Viréo de Philadelphie : (2) Stanstead, ch. Curtis, 1 ind. le 15 mai (S.Mailhot);

Viréo aux yeux rouges : (107) Parc du Mont Orford, 29 ind. le 29 mai. (J.P. Morin et al.). Cette mention constitue un nouveau nombre d'ind. maximum printanier. Ancien record : 25 ind. le 25 mai au parc du Mont Orford;

Mésange bicolore : (9) Sherbrooke, Bois Beckett et à Lennoxville;

Grimpereau brun : (11) Première mention, Sherbrooke, Bois Beckett, 1 ind. le 16 mars. (C.Phaneuf);

Troglodyte familier : (2) Sherbrooke, mont Bellevue, 12 mai (S.Lamontagne et al.)

Troglodyte mignon : (57) Parc du Mont Orford, 1 ind. le 28 avril. (P.Boisvert, J-F. Desroches);

Troglodyte des marais : (5) Ile du Marais, le 6 mai, 5 ind. (D.Ouellette et F.Rousseu);

Roitelet à couronne rubis : (22) Première mention, Sherbrooke, Bois Beckett, 3 ind. le 27 avril (C.Phaneuf);

Merlebleu de l'Est : (1) individu. St-François-Xavier-de-Brompton, 1 ind. le 30 avril (D.Ouellette);

Paruline obscure : (10) Première mention, Sherbrooke, Bois Beckett, 1 ind. le 17 mai (C.Phaneuf);

Paruline à joues grises : (46) Première mention, Stanstead, ch. Curtis, 2 ind. le 2 mai (G.Gilbert et al.);

Paruline à collier : (17) Première mention, Stanstead, ch. Curtis, 2 ind. le 2 mai (G.Gilbert et al.) Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : le 6 mai 2000, au Boisé Domtar;

Paruline jaune : (92) Première mention. Fitch Bay, 10 ind. le 16 avril. (B.Turgeon) Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : le 2 mai 1983 à Sherbrooke, Bois Beckett;

Paruline à flancs marron : (44) Sherbrooke, Mont Bellevue, 1 ind. le 14 mai (S. Lamontagne et al.);

Paruline à tête cendrée : (14) Première mention, Sherbrooke, marais St François, 1 ind. le 13 mai. (S. Lamontagne et al.);

Paruline bleue : (98) Première mention, Stanstead, ch. Curtis, 2 ind. le 2 mai (G.Gilbert et al.);

Paruline à gorge noire : (185) Première mention, Lac Desmarais, 1 ind. le 30 avril (A.Royer et al.);

Paruline à gorge orangée : (21) Première mention, Lac Desmarais, 1 ind. le 30 avril (A.Royer et al.). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : le 5 mai 1985 à Kingsbury;

Paruline des pins : (1) Parc du Mont Orford le 19 mai (J.M. Béliveau);



AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



Paruline à couronne rousse : (9) Première mention, Ile du Marais 1 ind. le 21 avril (A. Mireault);

Paruline à poitrine baie : (1) Mont Mégantic, le 19 mai (M.E. Paquette et P.Graillon);

Paruline rayée : (8) Parc du Mont Orford, 3 ind. le 19 mai (J.M. Béliveau);

Paruline noir et blanc : (68) Première mention, Lac Desmarais, 1 ind. le 30 avril (A.Royer et al.);

Paruline triste : (10) Sherbrooke, Bois Beckett, 1 ind. le 6 mai (C.Phaneuf). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : le 10 mai 1990 à Sherbrooke, Mont Bellevue;

Paruline masquée : (95) Première mention. Fitch Bay, 8 ind. le 16 avril. (B.Turgeon). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : le 28 avril 1986 à Sherbrooke, Bois Beckett;

Paruline à calotte noire : (1) Stanstead, ch. Curtis, 1 ind. le 15 mai (S.Mailhot et al.);

Paruline du Canada : (6) Première mention, Sherbrooke, Bois Beckett, 1 ind. le 13 mai (C.Phaneuf);

Bruant hudsonien : (8) Lennoxville, piste cyclable, 6 ind. le 10 avril (C.Dufresne et al.);

Bruant de Lincoln : (5) Stanstead, ch. Curtis, 1 ind. le 15 mai (S.Mailhot et al.);

Bruant des marais : (56) Fitch Bay, 14 ind. le 16 avril. (B.Turgeon);

Bruant à couronne blanche : (8) Première mention, Ile du Marais, 1 ind. le 1^{er} mai (D.Lebreux);

Cardinal à poitrine rose : (53) Première mention, Fitch Bay, 3 ind. le 16 avril (B.Turgeon). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive. Ancien record : le 23 avril 1971 Fulford;

Passerin indigo : (5) Sherbrooke, Mont Bellevue, 1 ind. le 14 mai. (S. Lamontagne et al.);

Goglu des prés : (17) Stanstead, ch. Curtis, 4 ind. le 15 mai (S.Mailhot et al.);

Sturnelle des prés : (2) Ile du Marais, 1 ind. le 6 mai (F.Rousseu);

Quiscale rouilleux : (1) Sherbrooke, Marais St-François, le 11 mai (D.Lebreux);

Vacher à tête brune : (21) Cherry River, 4 ind. le 1^{er} mai (J.Ducharme);

Sizerin flammé : (241) St-Denis-de-Brompton, 60 ind. le 12 avril, (A.Royer et al.);

Tarin des pins : (66) St-Denis-de-Brompton 20 ind. le 16 avril (A.Royer et al.);



Liste des autres espèces observées

Héron vert (5)	Tyran tritri (43)	Paruline à croupion jaune (88)
Canard noir (24)	Viréo à tête bleue (31)	Paruline flamboyante (60)
Canard colvert (959)	Geai bleu (173)	Paruline couronnée (154)
Buse à épaulettes (3)	Corneille d'Amérique (385)	Paruline des ruisseaux (29)
Épervier brun (3)	Grand Corbeau (26)	Tangara écarlate (20)
Pluvier kildir (8)	Hirondelle bicolor (641)	Bruant familial (92)
Goéland argenté (8)	Hirondelle à ailes hérissées (2)	Bruant des champs (4)
Goéland marin (13)	Hirondelle de rivage (12)	Bruant des prés (9)
Goéland à bec cerclé (17)	Hirondelle à front blanc (14)	Bruant chanteur (151)
Pigeon biset (11)	Hirondelle rustique (45)	Bruant à gorge blanche (97)
Tourterelle triste (157)	Hirondelle rustique (45)	Junco ardoisé (210)
Martinet ramoneur (2)	Mésange à tête noire (489)	Cardinal rouge (28)
Colibri à gorge rubis (16)	Sittelle à poitrine rousse (37)	Carouge à épaulettes (760)
Martin-pêcheur d'Amérique (30)	Sittelle à poitrine blanche (56)	Quiscale bronzé (589)
Pic maculé (82)	Grive fauve (40)	Oriole de Baltimore (42)
Pic mineur (50)	Grive à dos olive (3)	Roselin pourpré (44)
Pic flamboyant (40)	Grive solitaire (52)	Roselin familial (71)
Pioui de l'Est (13)	Grive des bois (11)	Chardonneret jaune (249)
Moucherolle des aulnes (17)	Merle d'Amérique (249)	Gros-bec errant (39)
Moucherolle tchébec (88)	Moqueur chat (11)	Moineau domestique (19)
Moucherolle phébi (25)	Étourneau sansonnet (87)	
Tyran huppé (4)	Jaseur d'Amérique (35)	

Nombre de feuillets traités : 125

Nombre de mentions traitées : 1967

Nombre d'espèces dans cette liste : 160

Nombre d'heures d'observation : 473 heures

Observateurs et observatrices (44) : Line Asselin, Jean-Marc Béliveau, Michel Bertrand, Pierre Boisvert, Serge Bouchard, Daniel Cadieux, Pascal Cadorette, Suzanne Champigny, Lina Corriveau, Yves Dallaire, Marc-André Delisle, Bernard Denault, André Desroches, Jean-François Desroches, Jean Ducharme, Camille Dufresne, David Fréchette, Hélène Gagnon, Gisèle Gilbert, Patrick Graillon, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Mireille Lapierre, Denis Lebreux, Diane Lebrun, Serge Mailhot, Nicole Messier, Antoine Mireault, Jean-Paul Morin, Daniel Ouellette, Manon Paquette, Bruno Paré, Marie-Josée Pariseau, Marie-Eve Paquette, Manon Paquette, Claudette Phaneuf, Lise Poirier, Myriam Roussel, François Rousseau, Annie Royer, Michel Roy, Danielle Thibeault, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

*Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
dans la recherche scientifique et dans la
protection des oiseaux et de leurs habitats.*

Bilan des observations

Lina Corriveau



Bilan des observations lors de nos excursions : du 1 ^{er} au 30 mai 2004					
Société de loisir ornithologique de l'Estrie					
Site d'observation	Date	Responsable	Nbre pers.	Nbre esp.	Observations particulières
Ile du Marais	1 ^{er} mai	Denis Lebreux	28	32	Bernache du Canada, Canard branchu, Canard d'Amérique, Sarcelle d'hiver, Fuligule à collier, Petit garrot, Balbuzard pêcheur, Busard St Martin, Râle de Virginie , Bruant des marais.
Bois Beckett	6 mai	Claudette Phaneuf	11	29	Gélinotte huppée, Chouette rayée , Tyran huppé, Mésange bicolore , Paruline noir et blanc, à gorge noire et triste, Cardinal rouge.
MRC Coaticook	8 mai	Patricia Sévigny	20	25	Butor d'Amérique, Fuligule à collier, Balbuzard pêcheur, Marouette de Caroline .
Marais St-François	11 mai	Denis Lebreux	22	30	Butor d'Amérique , Pluvier kildir, Chevalier solitaire , Bécasseau minuscule , Tyran tritri, Paruline flamboyante, Quiscale rouilleux.
Bois Beckett	13 mai	Claudette Phaneuf	15	38	Viréo à tête bleue, Paruline à collier , à joues grises, à flancs marron, à gorge orangée et du Canada , Tangara écarlate.
Fôret jardinée de l'aéroport	15 mai	Benoît Turgeon	8	10	Gélinotte huppée, Sittelle à poitrine blanche, Paruline à flancs marron.
Bois Beckett	20 mai	Claudette Phaneuf	12	29	Pioui de l'est, Troglodyte mignon , Grive fauve, des bois et solitaire, Paruline obscure , bleue et couronnée.
Vallée Ruitier, Mansonville	22 mai	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne	9	47	Busard St-Martin, Moucherolle des aulnes, Gélinotte huppée, Grand Pic , Viréo mélodieux, Paruline à tête cendrée et triste.
Fôret habitée de Dudswell	23 mai	Benoît Turgeon	9	47	Plongeon huard, Martinet ramoneur, Moucherolle des aulnes, Paruline rayée et noir et blanc, Goglu des prés.
Mont Bellevue	28 mai	Camille Dufresne	15	31	Martin-pêcheur d'Amérique, Tyran huppé, Troglodyte mignon, Tangara écarlate, Passerin indigo .
Parc du Mont Orford	29 mai	Jean-Paul Morin	20	61	Plongeon huard, Grand Héron, Buse à queue rousse, Viréo aux yeux rouges , Grimpereau brun, Paruline obscure et couronnée, Tangara écarlate, Cardinal à poitrine rose, Oriole de Baltimore, Grosbec errant.
Réserve faunique Quilliams Durrull	30 mai	Sylvain Lamontagne	8	44	Grand Héron, Moucherolle à côtés olive , des aulnes, des saules et tchébec, Paruline des ruisseaux, Vacher à tête brune.

Lors des sorties de la SLOE du 1^{er} au 30 mai 2004, nous avons vu 105 espèces.

Grand merci à nos responsables qui ont su nous faire découvrir de nouveaux sites!



Connaître nos oiseaux

Pour ceux d'entre vous que se sont déjà baladés au bois Beckett, vous avez sûrement entendu, et pour les plus chanceux, vu, la Chouette rayée.

Abondante au Québec, on la rencontre dans les forêts matures de feuillues ou les forêts mixtes à proximité des milieux humides. Elle est facilement repérable par son chant assez caractéristique : une série de houhou-houhou houhouhouhouha. Il est possible d'entendre jusqu'à six vocalisations distinctes, à divers moments de l'année. La période la plus propice à l'écoute de la Chouette rayée est du début de la parade jusqu'à la ponte (meilleurs moments : mars-avril). Il n'est pas nécessaire de faire des excursions de nuit pour l'entendre, elle répond même le jour.

Cette chouette se distingue par ses yeux bruns foncés, ses rayures brunes horizontales sur la poitrine et verticales sur l'abdomen. Il est facile de la différencier de la Chouette lapone puisqu'elle est plus petite et elle a la queue plus courte. Autre truc intéressant, parmi tous les hiboux du Québec, seules la Chouette rayée et l'Effraie des clochers ont les yeux bruns. Donc, en présence d'une chouette, la première chose à regarder, lorsque c'est possible, ce sont les yeux.

Ses repas sont composés de petits rongeurs, d'amphibiens et, occasionnellement, d'insectes et d'oiseaux. On la retrouve dans tout le Québec méridional. Elle partage le même territoire que le Grand-duc d'Amérique. Contrairement à celui-ci, elle n'a pas besoin de grands espaces découverts pour chasser

La chouette rayée

Julie Marcoux

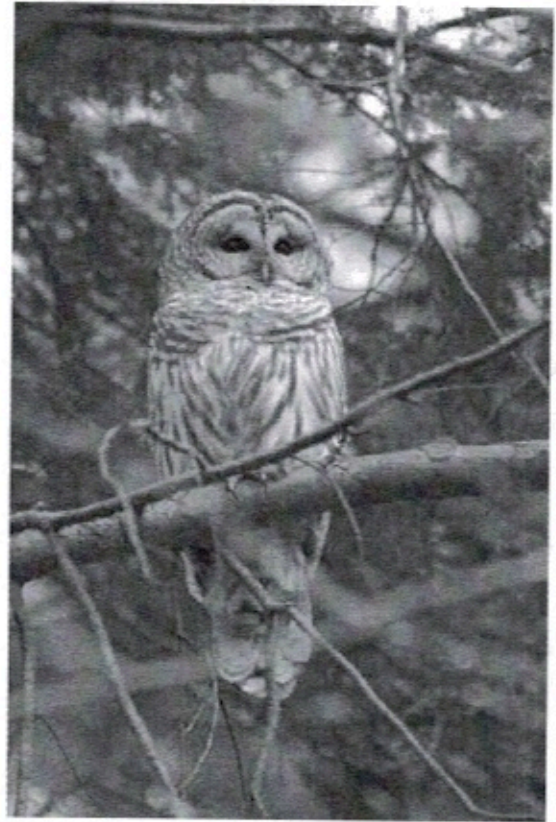


Photo : Suzanne Brûlotte

puisque'elle s'abat sur ses proies. Elle ne migre pas, elle est sédentaire et très fidèle à son site de nidification, que le couple défendra toute l'année. Une fois un arbre choisi pour la nichée, elle ne le quitte plus.

Elle fabrique son nid dans la cavité d'un arbre creux ou un ancien nid d'oiseau de proie ou de corneille. En plus d'être fidèle à son territoire, elle est fidèle en amour. Le couple est formé pour la vie. La femelle pond en général deux œufs et couve pendant 28 à 33 jours. Les oisillons quitteront le nid après 4 à 5 semaines en restant près des parents sur des branches voisines. Ils prendront leur envol après 6 à 9

semaines. Ils auront tout de même besoin de leurs parents pour les repas pendant 4 mois.

Vous prendrez plaisir à découvrir la Chouette rayée par l'appel. Elle se posera rapidement sur une branche basse près de vous, pour vérifier qui est le nouvel intrus sur son territoire.

Bonnes observations.

Références :

Brûlotte, Suzanne. *Les oiseaux de proie du Québec*, collection familles d'oiseaux. Édition Broquet, St-Constant, 2002, pages 125 à 127.

Brûlotte, Suzanne. *Les oiseaux du Québec, Guide d'initiation*. Édition Broquet, St-Constant, 2000, page 118.

Dion, André. *Guide des oiseaux, saison par saison*. Les Éditions de l'Homme, 1995, page 249.

Gagnon C. et Bombardier M. 1995. Chouette rayée, p. 598 à 601 dans Gauthier, J et Y Aubry (sous la direction de) 1995. *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en hiver

- Rivière et lac Magog
- Région de North Hatley
- Rivière Saint-François
- Site d'enfouissement de Sherbrooke
- Région de Windsor



Pour plus de détails, consulter *L'observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000, rue Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





Excursions et activités

Hiver 2005

Message important

Nous vous prions de contacter le guide avant l'activité pour lui confirmer votre présence. Il est important pour celui-ci de savoir à l'avance que des gens se présenteront à la sortie.

Samedi, le 18 décembre

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil. Par équipe formée de débutants et de gens d'expérience. Venez braver le froid et la neige pour découvrir les oiseaux qui restent avec nous l'hiver. L'activité peut se faire à pied, en raquettes ou en voiture; c'est à votre goût. La journée se termine toujours à la brunante par un petit gueuleton communautaire.

ATTENTION : *L'inscription est obligatoire avant le 7 décembre. Advenant une mauvaise température, l'activité sera remise au dimanche le 19 décembre.*

Inscription : 5,00\$ par personne

Rendez-vous : À déterminer avec les membres de votre groupe

Durée : Du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de votre disponibilité

Niveau de difficulté : Variable

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917

Samedi, le 15 janvier

Bois Beckett sous la neige

Une visite aux nombreuses mangeoires du bois Beckett en cette période de l'année vous surprendra agréablement. La Mésange bicolore sera-t-elle au rendez-vous? C'est

ce que nous allons découvrir ensemble lors de cette intéressante sortie. Bienvenue aux nouveaux membres et aux autres amateurs d'oiseaux. Ce sera l'occasion idéale pour une petite initiation aux oiseaux des mangeoires. Habillez-vous chaudement.

Rendez-vous : 08h00 À l'entrée principale rue Beckett, Sherbrooke (coin Jacques-Cartier et Beckett)

Durée : Environ 2 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Denis Lebreux ☎ 347-2389

Samedi, le 29 janvier

Nettoyage des nichoirs à Canards branchus

Une occasion unique et une activité originale! Une motoneige sert à transporter l'équipement et à tracer un sentier. C'est l'occasion d'en apprendre plus sur les habitudes de vie de ces charmants oiseaux. Nous étudions le contenu des nichoirs pour déterminer l'occupant et là, des surprises nous attendent. C'est vraiment très intéressant.

Pour se rendre, prendre la route 220 ouest en direction de Bonsecours sur environ 10 km, à partir de l'église de St-Élie. Après le marais du lac Brompton, rouler environ 1 km et tourner sur le chemin Thibault à votre droite jusqu'au chemin du lac Brompton (boîtes aux lettres). Prendre encore la droite et parcourir environ 3 km. Après une courbe très accentuée, tourner encore à droite sur la rue JT Charland qui changera de nom pour rue Morissette. On prend toujours à droite sur la rue Nicole et on se rend à la dernière maison au bout de la rue. Ça semble bien compliqué mais c'est assez simple lorsqu'on y est. Il suffit de toujours prendre à droite.

*****Attention: Apportez votre lunch*****

Rendez-vous: 09h30 chez Daniel

Durée de l'activité: Jusqu'à 14h30

Niveau de difficulté: Facile

Responsable: Daniel Bergeron ☎ 868-1024

Samedi, le 5 février

Souper migratoire

Soyez des nôtres pour cette fête de l'amitié ornithologique. Joignez-vous à nous pour ces grandes retrouvailles. Faites un cadeau à vos amis en les invitant à profiter de cette soirée mémorable ou se mêleront bonne bouffe et encans.

De plus on nous annonce de belles surprises aillées qui viendront encore vous charmer. C'est à ne pas manquer. Soyez au rendez-vous samedi le 5 février 2005.

Pour s'y rendre, à partir de l'autoroute 10, prendre la sortie 133 direction St-Élie d'Orford (route 220) jusqu'au chemin St-Rock (1^{ère} rue après l'église)

Réservation obligatoire avant le 24 janvier

Coût : 23\$ par adulte, 10\$ par enfant de 5 à 10 ans, gratuit pour enfant de 0 à 4 ans.

Rendez-vous: Centre Richard Gingras (Centre communautaire de St-Élie d'Orford), 163 chemin St-Rock, St-Élie d'Orford

Responsable: Johanne Boisvert ☎ 845-4442

Réservation: Claudette Phaneuf ☎ 823-0296

Samedi, le 19 février

Les canards hivernants

Saviez-vous que plusieurs canards restent avec nous durant l'hiver? Venez les découvrir avec un groupe de la SLOE. Nous ferons une tournée de la rivière Magog à partir du parc Blanchard et ce jusqu'à

Magog. Plus la rivière est gelée et plus la concentration de canards est forte sur les espaces libres de glace. De belles observations nous attendent tout au long du parcours.

Rendez-vous: 10h00 au chalet d'accueil du parc Blanchard, 75 rue Cabana à Sherbrooke

Durée de l'activité: 2 à 4 heures

Niveau de difficulté: Facile

Responsable: Gisèle Benoit ☎ 846-2212

Dimanche, le 27 février

Domaine du Mésangeai du Canada

Une ballade à pied dans les bois de la Domtar près de St-Georges de Windsor nous mènera au domaine du Mésangeai du Canada. Nous aurons peut-être la chance d'observer aussi la Mésange à tête brune, les Pics à dos noir et à dos rayé.

Rendez-vous : Stationnement du Provigo sur la route 249 à Windsor à 9h00

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Daniel Labbé ☎ 845-4442

Samedi, le 5 mars

Les oiseaux en milieu agricole

Venez avec nous observer les oiseaux dans les campagnes. Avec un peu de chance nous pourrions observer des Dindons sauvages, des Perdrix grises, des Bruants des neiges et peut-être même quelques raretés.

Attention: Communiquez avec l'un des responsables car si la température s'annonce incertaine, l'activité pourrait être annulée.

Rendez-vous: 08h00. Pour l'endroit, veuillez communiquer avec un des responsables.





Durée de l'activité: Jusqu'à 12h00

Niveau de difficulté: Facile

Responsables Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Camille Dufresne ☎ 563-9917

Dimanche, le 6 mars

Observer le comportement des oiseaux n'est pas facile parce que les gestes des oiseaux sont souvent fugaces. Il est plus facile de les identifier et de passer à un autre oiseau. Les observateurs qui ont participé à l'atlas des oiseaux nicheurs ont eu à observer des comportements pour déterminer l'état de la nidification des oiseaux.

Depuis, on en parle davantage. Les comportements demeurent toutefois encore des gestes souvent rapides et il est difficile de voir réellement ce qui se passe ou encore les connaissances pour expliquer ce qui se passe sont peu accessibles aux observateurs.

Les nouveaux outils technologiques incluant caméras numériques et ordinateurs rendent plus accessible l'observation du comportement. On peut aussi filmer les oiseaux et étudier plus en détail ce qu'ils font, comment ils le font, ce qui se passe autour d'eux lors de ces activités.

La présentation a pour but d'explorer certains éléments du comportement des oiseaux qui sont peu connus. On verra comment observer ces comportements, ce qu'ils signifient, en plus de présenter certains comportements très rarement observés chez les oiseaux.

Rendez-vous: 10h00 au Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Durée de l'activité: 2 heures

Coût: Membre: Gratuit (apportez votre carte)

Non-membre: 5,00\$

Responsable: Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Nous remercions le Musée de la nature et des sciences pour sa précieuse collaboration

Dimanche, le 13 mars

Conférence de Michel Bertrand sur les problèmes d'identification des miroiseurs avancés

En collaboration avec le Musée de la nature et des sciences, vous êtes invité(e) à une conférence qui est le troisième volet d'une trilogie sur les problèmes d'identification, les deux premiers ayant été consacrés aux premiers problèmes d'identification rencontrés par les débutants et à ceux que doivent résoudre les miroiseurs de niveau intermédiaire. Les observateurs les plus aguerris ont à affronter des défis de plus en plus pointus quand ils s'intéressent aux groupes les plus difficiles, comme les goélands, et à certains visiteurs peu évidents. Dans un exercice interactif, nous tenterons de découvrir les détails qui comptent quand vient le moment d'effectuer ces identifications importantes.

N.B. : La conférence pourra aussi profiter aux personnes qui ne considèrent pas avoir atteint le niveau avancé, mais qui s'intéressent aux identifications plus difficiles.

Conférencier : Michel Bertrand (ancien président et membre du COL, membre de l'AQGO, collaborateur régulier à Québec Oiseaux)

Rendez-vous: 10h00 au Musée de la Nature et des Sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Durée de l'activité: 2 heures

Coût: Membre: Gratuit (apportez votre carte)

Non-membre: 5,00\$

Responsable: Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Mercredi, le 16 mars

Assemblée générale de l'Ile du Marais

Vous êtes cordialement invités à assister à cette assemblée et même à participer activement à la mise en valeur du site en devenant membre.

Rendez-vous : 19h00 - Salle communautaire de Sainte-Catherine-de-Hatley, 85 Grand Rue

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloeoiseaux@hotmail.com

Site Internet : <http://www.sloe.net>

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Claudette Phaneuf
Révision des textes :	Jean-Pierre Charuest Serge Bouchard
Mise en page	Claudette Phaneuf Julie Marcoux
Publicité :	Johanne Boisvert
Montage du bulletin :	Claudette Phaneuf
Envoi postal	Denis Houle

Équipe de rédaction

Mot du président :	Bernard Turgeon
Observations saisonnières :	Lina Corriveau
Excursions et activités :	Benoît Turgeon
Des jardins au goût des oiseaux :	Camille Dufresne
Connaître nos oiseaux :	Julie Marcoux
La chronique éthologique :	Serge Beaudette
À vol d'oiseaux :	Camille Dufresne
Reproduisons-nous	Claudette Phaneuf
De ma fenêtre	Julie Marcoux
L'ornithologie au passé	Claudette Phaneuf

Collaborateurs

Sylvie Robert.

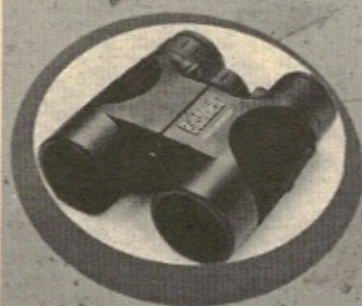
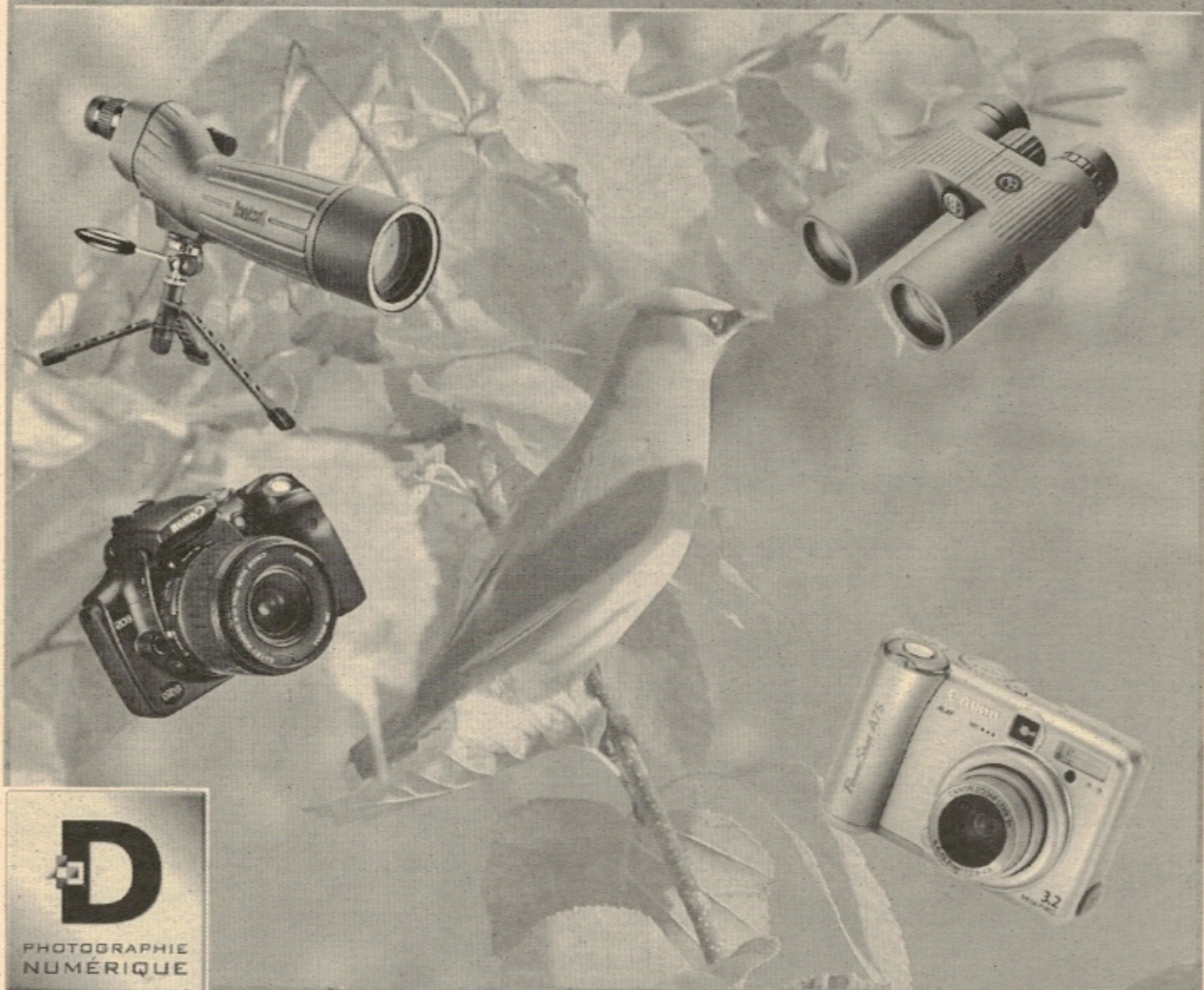
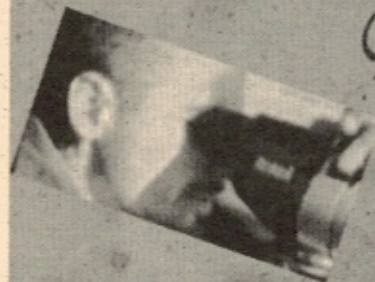
DÉPÔT LÉGAL - 4^{ÈME} trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 40014080

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie

Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900



ÉQUIPEMENTS PHOTOGRAPHIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLESCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RÉTOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)